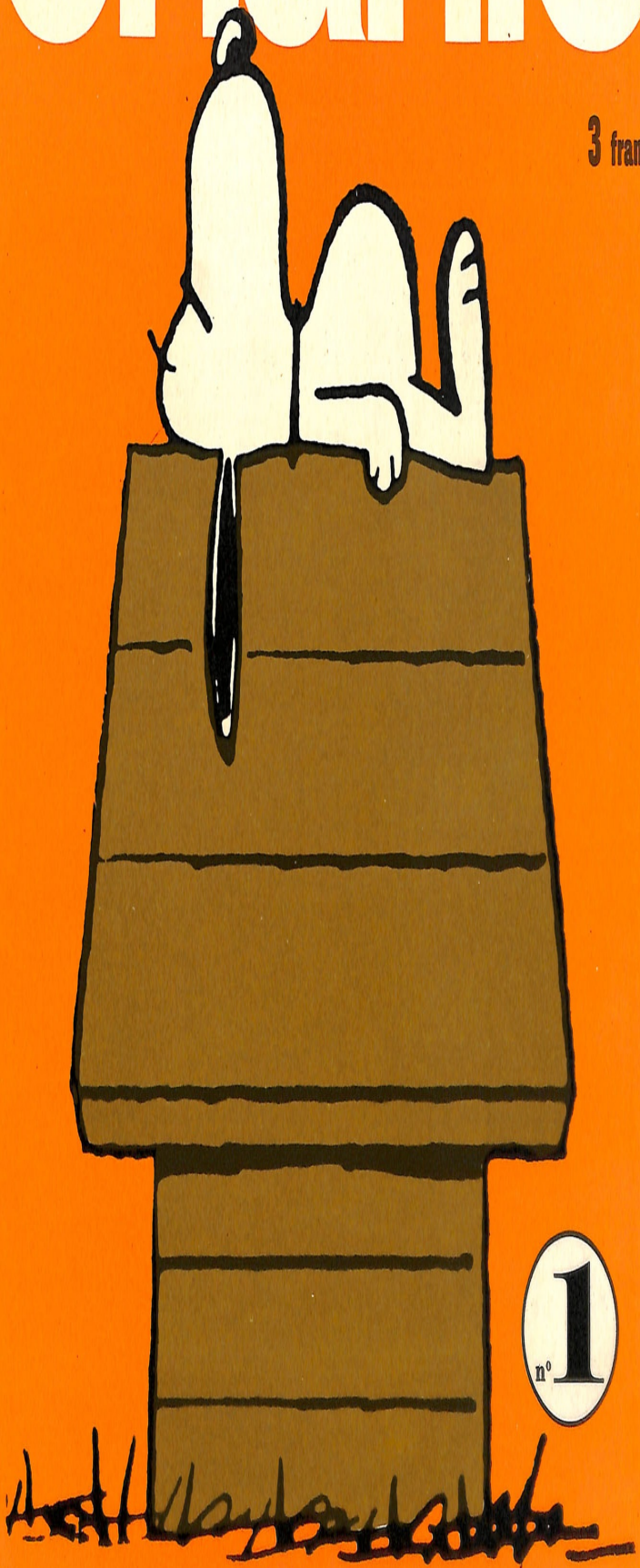
journal plein d'humour et de bandes dessinées - n° 1 fév. 69 - mensuel

charlie

3 francs



n° 1

le prochain numéro de charlie sera en vente le 1er mars

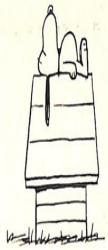
charlie

Journal plein d'humour et de bandes dessinées
mensuel - février 69

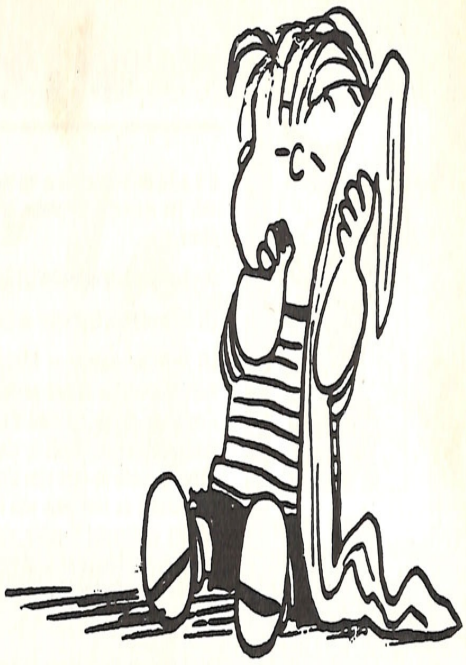
n° 1

sommaire

1 Editorial
2 Al Capp : Li'l Abner
15 Cardon : la vie est un long pavement à rebours
18 Alfred de Musset et Wolinski : Portia
22 Reiser : les roses blanches
23 Le journal de Delfeil de Ton
25 Jack Wohl : Alphabête
27 Bernier : Jeanneton
28 Gébé : une noix
30 Mœbius : 2R/R2+R1
33 Schulz: Peanuts
43 Jean Richepin : Constant Guignard (ill. Fournier)
46 Le courrier de Charlie
47 Homère, Lob et Pichard : Ulysse
55 Cabu : le grand Duduche
58 Cavanna : l'affaire des suicidés de la Tour Eiffel
64 John Miles : Perkins



Directeur de la publication : Georges Bernier
Rédacteur en Chef: Delfeil de Ton
Ange tutélaire : Cavanna
Editions du Square, s.a.r.l. au capital de 30.000 F
Siège social: 35, rue Montholon, Paris 9e - Tél. TRU. 66-90
Dépôt legal: 1er trimestre 1969
Imprimerie: Colombi G. S.p.A. - Pero (Milano)
Distribution : NMPP
Abonnement (12 numéros) : 30 F par an
Le numéro : 3 F
Imprimé en Italie



Pourquoi une nouvelle revue ? Pour vous faire rire.

La bande dessinée, en France, n'avait pas très bonne réputation. Puis le snobisme s'en est mêlé. On a raconté plein de bêtises et, surtout, on a publié n'importe quoi. Le résultat, c'est que, maintenant, en France, la situation de la bande dessinée est pire que jamais.

Nous aimons la bande dessinée et nous avons la ferme intention de vous la faire aimer. Comment ? D'abord en vous présentant les meilleures d'entre elles, et seulement les meilleures d'entre elles, dans la meilleure traduction possible. Ensuite, en ne vous en mettant pas plein la vue à coups d'érudition, en ne jouant pas à l'esbrouffe avec des noms que vous ne pouvez pas connaître. Enfin, en ne vous assénant pas notre interprétation des œuvres, en nous contentant de vous les montrer. La bande dessinée, comme tout le reste, est toute simple. Elle n'a pas besoin de gloses, et surtout pas de glosateurs.

La France, qui peut s'ennorgueillir d'un des rares grands journaux d'humour, « Hara-Kiri », nous pouvons bien le dire puisque c'est nous qui le faisons, la France possède les rédacteurs-en-chef les plus fermés à l'humour qui soient au monde. Ce qu'ils ne comprennent pas, ils sont persuadés que vous ne sauriez le comprendre. C'est la raison pour laquelle, pour ne prendre qu'un seul exemple, le grand public français ignore presque totalement les « Peanuts », de Schulz, qui font rire le monde entier depuis plus de quinze ans. Nous les publierons tous les mois. Nous verrons bien si vous êtes aussi bêtes qu'on nous l'a dit.

De même, nous publierons tous les mois « Li'l Abner », de Al Capp, dans une traduction inédite, très éloignée des transpositions indigentes que vous avez pu rencontrer ici ou là.

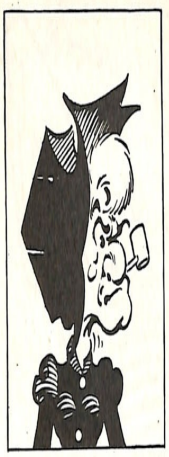
Il n'y a pas que ça, dans la revue. Il y a aussi un sommaire, à ma gauche.

La bande dessinée n'est plus seulement américaine, si tant est qu'elle l'ait jamais été. Les Européens, et plus spécialement les Français, n'y font pas mauvaise figure. Au contraire, ils ont souvent su la faire sortir du moule dans lequel les Américains l'ont enfermée pour des raisons de commodité commerciale. L'auteur américain, en effet, n'est jamais libre dans le choix du format, il l'est bien rarement dans la longueur de ses histoires. Ce mois-ci, pour notre premier numéro, nous avons fait la part belle aux Français, parce que ce journal doit bien sûr leur permettre de s'exprimer et de trouver leur meilleur public. Dès le mois prochain, nous vous présenterons Guido Crepax, la révélation italienne de ces trois dernières années. De Crepax, tous les gens un peu au courant ont coutume de dire : « Mais qu'attend-on pour le publier en France ? » Cette question ! On attendait « Charlie ».

J'ai dit en commençant que nous publions cette revue pour vous faire rire. C'est vrai. C'est la raison pour laquelle nous avons exclu de notre choix des auteurs excellents, mais qui ne cherchent pas à faire rire. C'est également la raison pour laquelle nous excluerons des vieilles bandes attendrissantes, souvent remarquables, mais qui ne font plus rire. Il y a des revues plus spécialisées pour cela.

Enfin, ce journal, s'il s'appuie sur la bande dessinée, n'entend pas s'interdire les autres formes d'humour. D'ailleurs, vous verrez bien.

introduction à dogpatch



MAMMY YOKUM
la mère

PAPPY YOKUM
le père

LI'L ABNER
le fils aîné

DAISY MAE
la femme de Li'l Abner

TINY
le fils cadet

HONEST ABE
le fils de Li'l Abner
et de Daisy Mae

Il y a eu deux chocs dans ma vie. A quinze ans, j'ai rencontré Gargantua. A trente, Li'l Abner.

Je veux vous faire connaitre Li'l Abner.

Li'l Abner, c'est le Gargantua du XXème siècle.

Li'l Abner est inconnu en France, naturellement. Pourtant, la France ne rechigne pas, d'ordinaire, sur ce qui vient d'Amérique, le meilleur et le pire. Plutôt le pire. Mais Li'l Abner, le public de chez nous n'aimerait pas. Les éditeurs de chez nous sont formels. Les éditeurs connaissent le public, c'est leur métier. Moi, le public, je ne le connais pas. Moi, je SUIS le public. Li'l Abner, moi, je m'en ferais mourir.

Je ne vais pas vous faire l'article. Voilà l'objet. Vous aimez ou vous n'aimez pas. Je vous jette, en vrac, une poignée d'adjectifs, choisissez: énorme, imbécile, vulgaire, amoral, vachard, cynique, tendre, dingue, infantile, commercial, truculent, absurde, morbide, merveilleux.

Si vous n'aimez pas, tant pis. Tant pis pour VOUS. Vous passez à côté de quelque chose. Moi je vous le dis: Li'l Abner, c'est une épopée. Et je m'y connais en épopées.

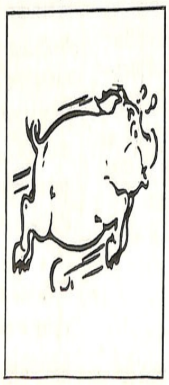
Si vous êtes ce qu'on appelle un homme fait, ça vous venge de la résidence, de la moquette et des traites de la voiture. Si vous êtes encore un jeunot, ça vous venge d'avance de tout ça.

Surtout, — surtout! — Li'l Abner possède une qualité que n'ont aucune de ces emmerdantes prétentieuses sophistiquées histoires à l'érotisme compliqué et niais qui se veulent « bandes dessinées pour adultes ». Une qualité formidable: Li'l Abner pète de santé.

Essayer de traduire Li'l Abner, c'est pas rien. Je suis très ému. Je ferai de mon mieux. Mais, quoi que je fasse, je ne pourrai jamais vous faire passer sur la langue la saveur inimitable de l'original.

Oh, que je voudrais vivre à Dogpatch!

LE TRADUCTEUR



SALOMEY

SADIE HAWKINS

SAM LE MARIEUR

LE VIEUX MOSE

ALICE LA SORCIERE

LI'L ABNER

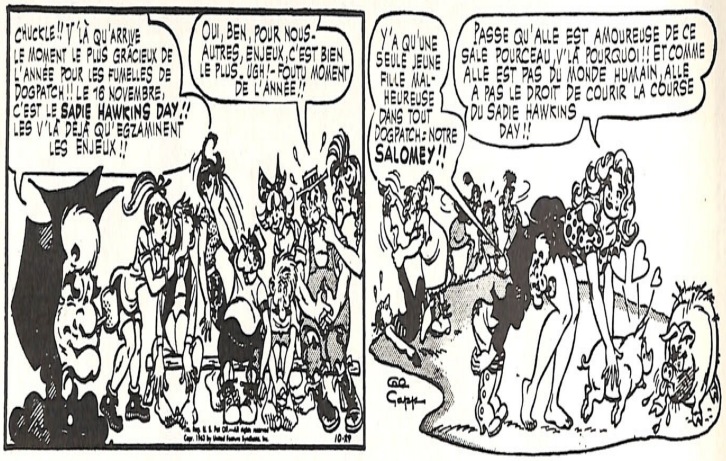
le mariage de Tiny Yokum

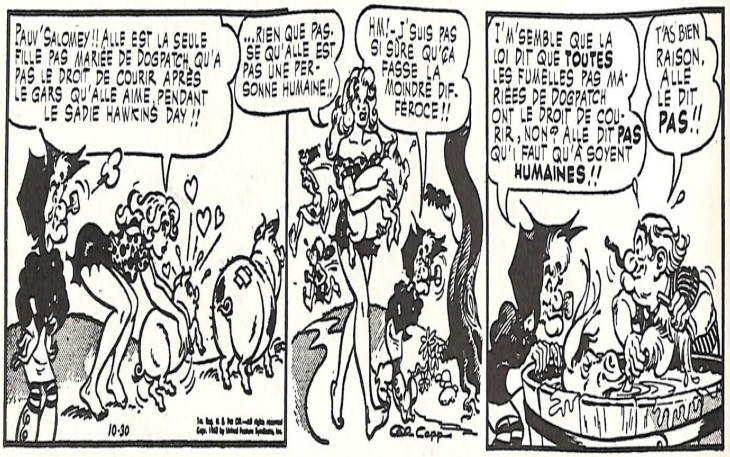
Dans le petit village pas tellement mythique de Dogpatch (U.S.A.) vivent deux sortes de gens: la famille Yokum, et les autres.

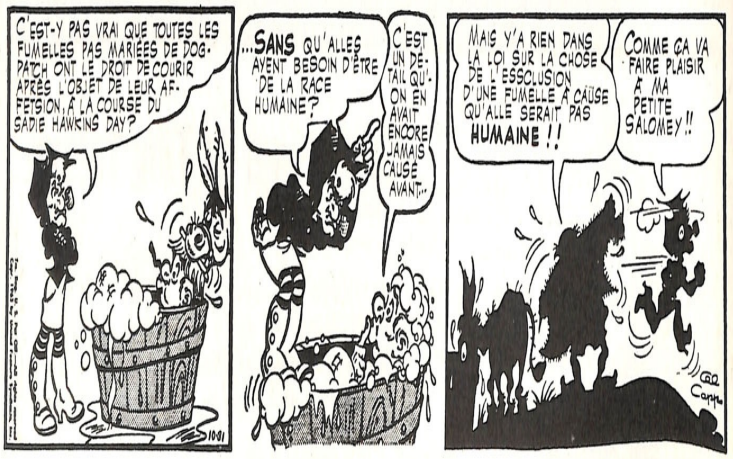
Les Yokum sont pauvres mais honnêtes. Les autres sont seulement pauvres. Les Yokum sont gentils, confiants, loyaux, généreux et purs de cœur. Les autres, non.

La famille Yokum repose sur un pilier: la minuscule Mammy. Grâce à son énergie, à ses principes, à son bon sens, à sa foi en la mission sacrée des Etats-Unis et à son terrible uppercut du droit, les Yokum, s'ils sont en loques comme les autres Dogpatchiens, sont du moins en loques propres et bien repassées. Mammy Yokum fume la pipe. A Dogpatch, toutes les femmes convenables fument la pipe.

J'ai choisi cet épisode pour débuter parce qu'il met en scène l'institution n° 1 de Dogpatch: le Sadie Hawkins Day.


CHUCKLE!! Y'LÀ QU'ARRIVE LE MOMENT LE PLUS GRACIEUX DE L'ANNÉE POUR LES FUMELLES DE DOGPATCH!! LE 16 NOVEMBRE, C'EST LE SADIE HAWKINS DAY!! LES V'LÀ DÉJÀ QU'EGZAMINENT LES ENJEUX!!
OUI, BEN, POUR NOUS-AUTRES, ENJEUX, C'EST BIEN LE PLUS UGH!-POUTU MOMENT DE L'ANNÉE!!
Y'A QU'UNE SEULE JEUNE FILLE MALHEUREUSE DANS TOUT DOGPATCH-NOTRE SALOMEY!!
PASSE QU'ALLE EST AMOUREUSE DE CE SALE POURCEAU, Y'LÀ POURQUOI!! ET COMME ALLE EST PAS DU MONDE HUMAIN, ALLE A PAS LE DROIT DE COURIR LA COURSE DU SADIE HAWKINS DAY!!
Al Capp
10-29

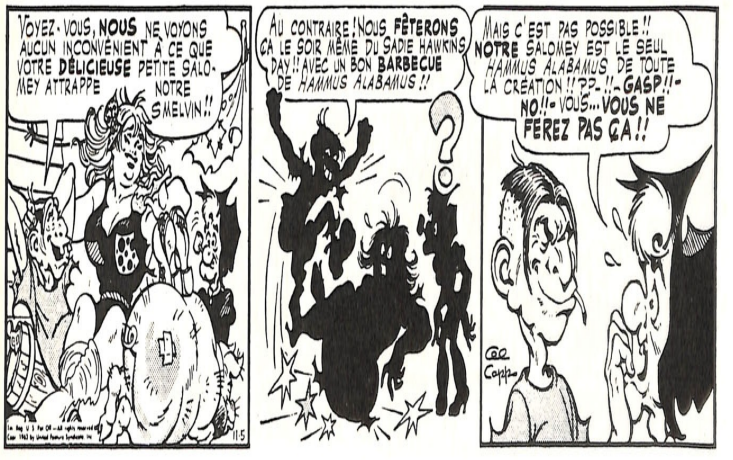

PAUV' SALOMEY!! ALLE EST LA SEULE FILLE PAS MARIÉE DE DOGPATCH QU'A PAS LE DROIT DE COURIR APRÈS LE GARS QU'ALLE AIME, PENDANT LE SADIE HAWKINS DAY!!
...RIEN QUE PAS-SE QU'ALLE EST PAS UNE PERSONNE HUMAINE!!
HM!-J'SUIS PAS SI SÛRE QU'ÇA PASSE LA MOINDRE DIFFÉROCE!!
T'M'SEMBLE QUE LA LOI DIT QUE TOUTES LES FUMELLES PAS MARIÉES DE DOGPATCH ONT LE DROIT DE COURIR, NON? ALLE DIT PAS QU'I FAUT QU'A SOYENT HUMAINES!!
T'AS BIEN RAISON, ALLE LE DIT PAS!!
Al Capp
10-30

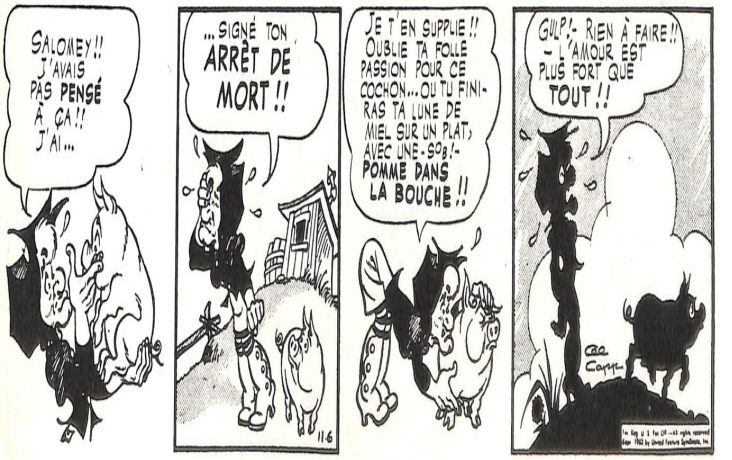

C'EST-Y PAS VRAI QUE TOUTES LES FUMELLES PAS MARIÉES DE DOGPATCH ONT LE DROIT DE COURIR APRÈS L'OBJET DE LEUR AFFETSION, À LA COURSE DU SADIE HAWKINS DAY?
...SANS QU'ALLES AYENT BESOIN D'ÊTRE DE LA RACE HUMAINE?
C'EST UN DÉTAIL QU'ON EN AVAIT ENCORE JAMAIS CAUSÉ AVANT...
MAIS Y'A RIEN DANS LA LOI SUR LA CHOSE DE L'ESSOLUSION D'UNE FUMELLE À CAUSE QU'ALLE SERAIT PAS HUMAINE!!
COMME ÇA VA FAIRE PLAISIR À MA PETITE SALOMEY!!
Al Capp
10-31

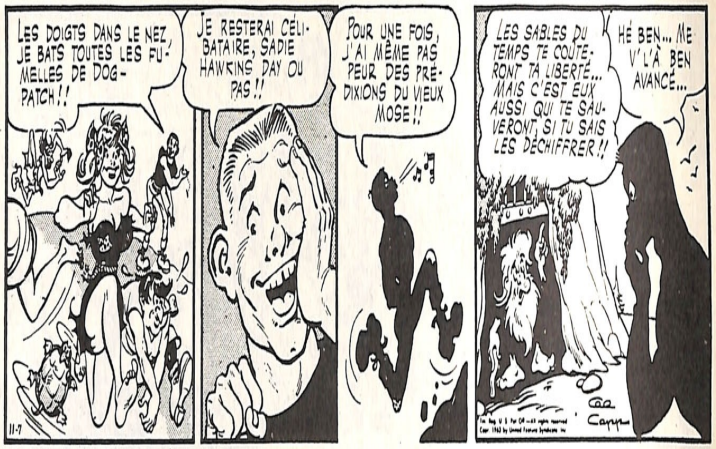
SALOMEY!!
T'ES ÉLIGIBLE POUR COURIR APRÈS LE COCHON QUE TU AIMES!!
C'EST UN GRAND HONNEUR; T'AS LE DROIT, QUELLE QUE SOIT TA RACE,-HUMAINE OU N'IMPORTE QUOI!!
C'EST ÇA, LA LIBRE AMÉRIQUE!!
Al Capp
11-3

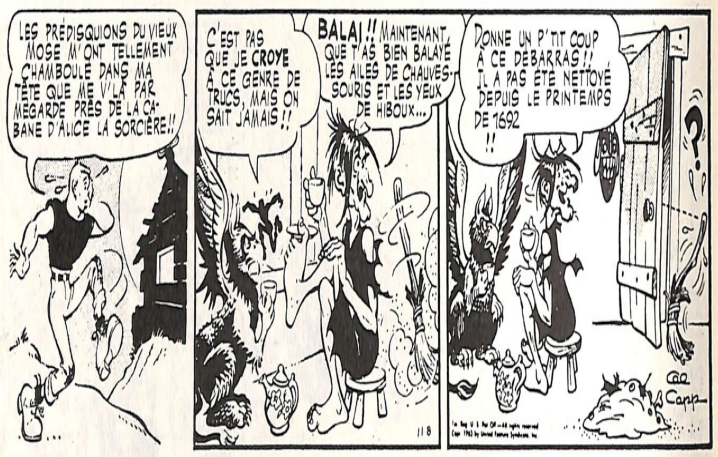
ÇA SERAIT PAS SPORT SI J'AVERTISSAIS PAS SAIRY ET CARY GRUNT QUE SMELVIN, LEUR COCHON, EST VISÉ PAR SALOMEY!!
HÉ, LES GRUNT!! LA LOI DIT QUE NOTRE SALOMEY PEUT CONCOURIR POUR VOTRE SMELVIN, MÊME SI QU'ILS SONT PAS DE LA RACE HUMAINE!!
ALORS J'AIME MIEUX VOUS DIRE QUE VOUS AVEZ INTÉRÊT À POUSSER L'ENTRAÎNEMENT DE CE GROS TAS DE LARD OU IL VA SE FAIRE FAIRE AUX PATTES!!
...CE QUE, NATRELLEMENT, J'ESPÈRE DE TOUT MON COEUR, ÉTANT LA MEILLEURE AMIE DE SALOMEY!!
Al Capp
11-4

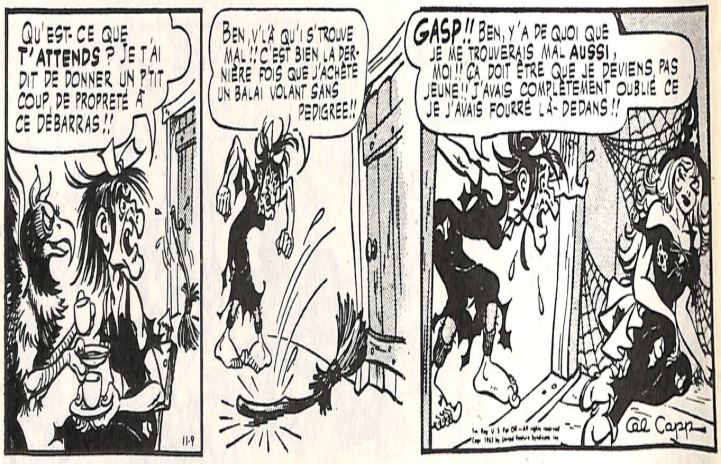
POURQUOI QUE VOUS ENTRAÎNEZ PAS SMELVIN POUR QU'IL SOYE EN FORME POUR LA COURSE?
OH, IL PEUT ARRIVER DES CHOSES PIRES QUE SI SMELVIN ÉTAIT ATTRAPÉ PAR SALOMEY...
...ET QUE S'I S' MARIAIT AVEC ELLE!!
UNE FEMME DOIT VIVRE AVEC SON MARI!! D'ACCORD?
D'ACCORD!!
ET LES COCHONS DOIVENT VIVRE CHEZ LEURS MAÎTRES!! D'ACCORD?
NATRELLEMENT!!
ET LES MAÎTRES PEUVENT FAIRE TOUT CE QU'ILS-MIAM! MIAM!-VEULENT DE LEURS COCHONS!! VOUS ME SUIVEZ BIEN?
Al Capp
11-4

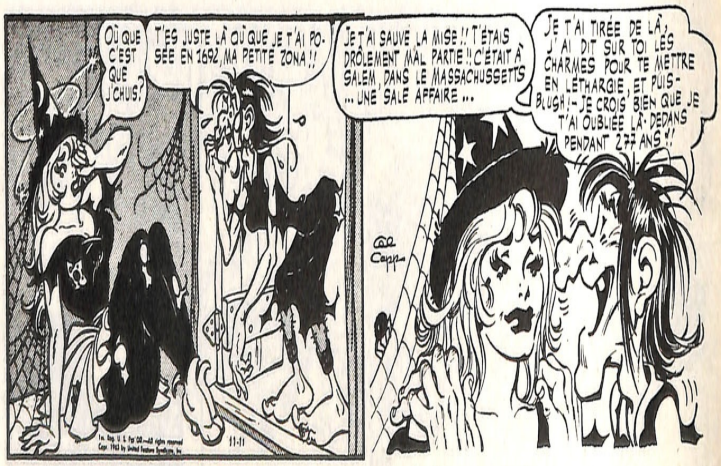

VOYEZ-VOUS, NOUS NE VOYONS AUCUN INCONVÉNIENT À CE QUE VOTRE DÉLICIEUSE PETITE SALOMEY ATTRAPPE NOTRE SMELVIN!!
AU CONTRAIRE! NOUS FÊTERONS ÇA LE SOIR MÊME DU SADIE HAWKINS DAY!! AVEC UN BON BARBECUE DE HAMMUS ALABAMUS!!
MAIS C'EST PAS POSSIBLE!! NOTRE SALOMEY EST LE SEUL HAMMUS ALABAMUS DE TOUTE LA CRÉATION!!??-!!-GASP!!-NO!!-VOUS...VOUS NE FEREZ PAS ÇA!!
Al Capp
11-5


SALOMEY!! J'AVAIS PAS PENSÉ À ÇA!! J'AI...
...SIGNÉ TON ARRÊT DE MORT!!
JE T'EN SUPPLIE!! OUBLIE TA FOLLE PASSION POUR CE COCHON...OU TU FINIRAS TA LUNE DE MIEL SUR UN PLAT, AVEC UNE-SOB!-POMME DANS LA BOUCHE!!
GULP!-RIEN À FAIRE!! -L'AMOUR EST PLUS FORT QUE TOUT!!
Al Capp
11-6

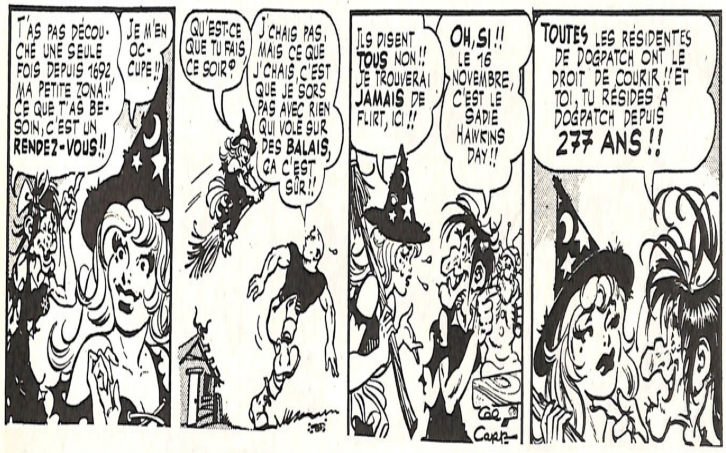

LES DOIGTS DANS LE NEZ, JE BATS TOUTES LES FU-MELLES DE DOG-PATCH!!
JE RESTERAI CÉLI-BATAIRE, SADIE HAWKINS' DAY OU PAS!!
POUR UNE FOIS, J'AI MÊME PAS PEUR DES PRÉ-DIXIONS DU VIEUX MOSE!!
LES SABLES DU TEMPS TE COUTE-RONT TA LIBERTÉ... MAIS C'EST EUX AUSSI QUI TE SAU-VERONT, SI TU SAIS LES DÉCHIFFRER!!
HÉ BEN... ME V'LÀ BEN AVANCÉ...
11-7


LES PRÉDISQUIONS DU VIEUX MOSE M'ONT TELLEMENT CHAMBOULÉ DANS MA TÊTE QUE ME V'LÀ PAR MÉGARDE PRÈS DE LA CA-BANE D'ALICE LA SORCIÈRE!!
C'EST PAS QUE JE CROYE À CE GENRE DE TRUCS, MAIS ON SAIT JAMAIS!!
BALAI!! MAINTENANT QUE T'AS BIEN BALAYÉ LES AILES DE CHAUVES-SOURIS ET LES YEUX DE HIBOUX...
DONNE UN P'TIT COUP À CE DÉBARRAS!! IL A PAS ÉTÉ NETTOYÉ DEPUIS LE PRINTEMPS DE 1692 !!
11-8


QU'EST-CE QUE T'ATTENDS ? JE T'AI DIT DE DONNER UN P'TIT COUP DE PROPRETÉ À CE DÉBARRAS!!
BEN, V'LÀ QU'S'TROUVE MAL!! C'EST BIEN LA DER-NIÈRE FOIS QUE J'ACHÈTE UN BALAI VOLANT SANS PEDIGREE!!
GASP!! BEN, Y'A DE QUOI QUE JE ME TROUVERAIS MAL AUSSI, MOI!! ÇA DOIT ÊTRE QUE JE DEVIENS PAS JEUNE!! J'AVAIS COMPLÈTEMENT OUBLIÉ CE J'AVAIS FOURRÉ LÀ-DEDANS!!
11-9


OÙ QUE C'EST QUE J'CHUIS?
T'ES JUSTE LÀ OÙ QUE JE T'AI POSÉE EN 1692, MA PETITE ZONA!!
JE T'AI SAUVÉ LA MISE!! T'ÉTAIS DRÔLEMENT MAL PARTIE!! C'ÉTAIT À SALEM, DANS LE MASSACHUSSETTS ... UNE SALE AFFAIRE ...
JE T'AI TIRÉE DE LÀ, J'AI DIT SUR TOI LES CHARMES POUR TE METTRE EN LÉTHARGIE, ET PUIS-BLUGH!- JE CROIS BIEN QUE JE T'AI OUBLIÉE LÀ-DEDANS PENDANT 277 ANS!!
11-11

EST-CE QUE LES CHOSES VONT UN PEU MIEUX POUR NOUS, LES SORCIÈRES, DEPUIS CE TEMPS-LÀ?
TU PARLES!! ILS-CACKLE! SHRIEK!-CROIENT PLUS EN NOUS!! PLUS DU TOUT!!
C'EST PAS VRAI? TU VEUX DIRE QU'ON PEUT TRANQUILLEMENT BRICOLER NOS HORRIBLES PETITS TRUCS DE SOR-CELLERIE?
TRAN-QUILLES COMME BAPTISTE!!
CE SOIR-LÀ...
HM! J'AI BIEN MANGÉ, J'AI BIEN DORMI, ET POURTANT I'M'MAN-QUE QUÉQUE CHOSE !!
C'EST P'T'ÊT' PASSE QUE T'AS PAS EU UN SEUL RENDEZ-VOUS DE-PUIS 277 ANS!!
11-12

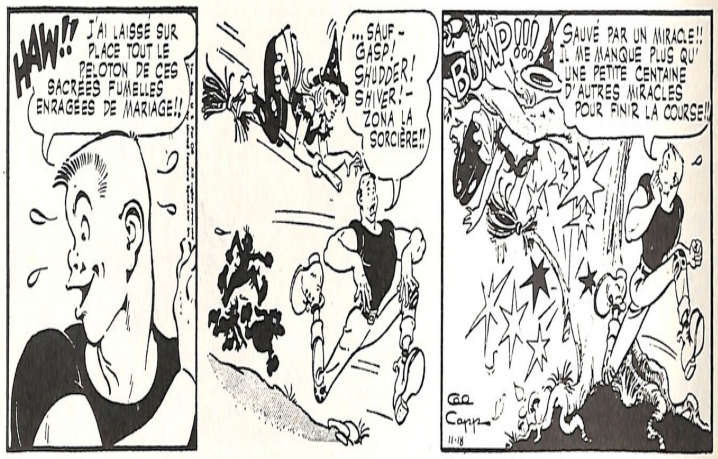

T'AS PAS DÉCOU-CHÉ UNE SEULE FOIS DEPUIS 1692, MA PETITE ZONA!! CE QUE T'AS BE-SOIN, C'EST UN RENDEZ-VOUS!!
JE M'EN OC-CUPE!!
QU'EST-CE QUE TU FAIS CE SOIR?
J'CHAIS PAS, MAIS CE QUE J'CHAIS C'EST QUE JE SORS PAS AVEC RIEN QUI VOLE SUR DES BALAIS, ÇA C'EST SÛR!!
ILS DISENT TOUS NON!! JE TROUVERAI JAMAIS DE FLIRT, ICI!!
OH, SI!! LE 16 NOVEMBRE, C'EST LE SADIE HAWKINS DAY!!
TOUTES LES RÉSIDENTES DE DOGPATCH ONT LE DROIT DE COURIR!! ET TOI, TU RÉSIDES À DOGPATCH DEPUIS 277 ANS!!

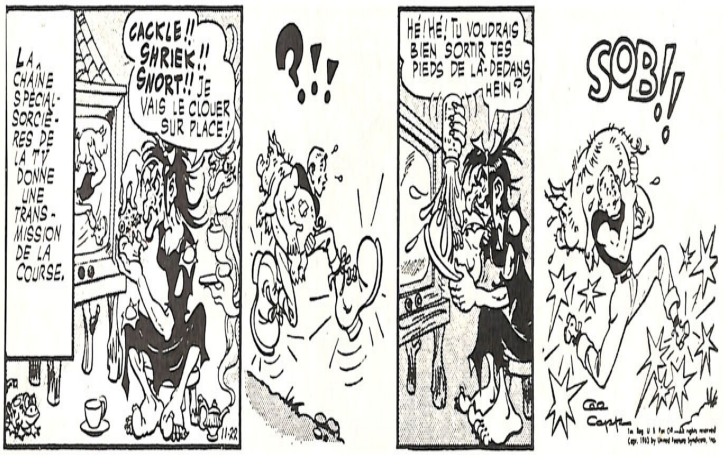
ALORS SI J'ATTRAPPE UN GARS À LA COURSE, IL DOIT M'ÉPOUSER?
CACKLE! SHRIEK! C'EST ÇA!!
JE VAIS PAS ME METTRE À FAIRE LA DIFFICILE, APRÈS 277 ANS SANS VOIR UN HOMME!!
...MAIS J'EN VOIS PAS UN QUI ME FASSE ENVIE... SAUF QUI-LÀ!!
J'AI LES OREILLES QUI SIFFLENT!! SI J'ÉTAIS UN PAUV' PLOUC SUPERSTICIEUX, JE DIRAIS QU'Y A QUELQUN QUI CAUSE SUR MOI.

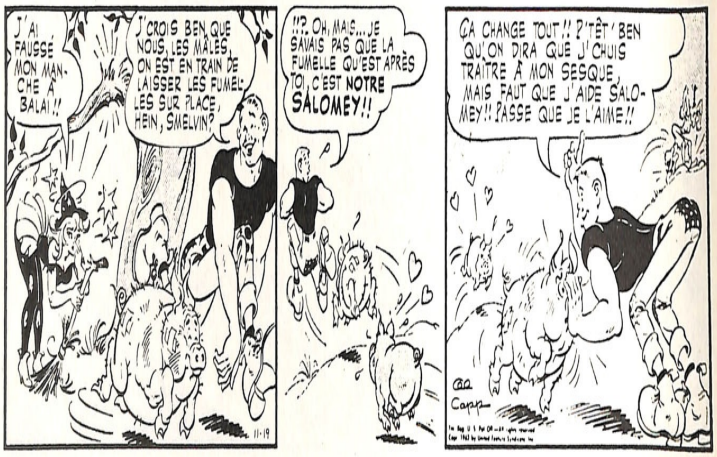
COMME-SO'-D'HABITUDE, LES GÉMISSE-MENTS DES CONDAMNÉS AU MARIAGE COUVRENT LE FRACAS DE LA MUSIQUE, AU BAL DU SADIE HAW-KINS' DAY!!
OWCH!- VOUS ÊTES PAS OBLIGÉE D'ÉCRA-BOUILLER LES PIEDS D'VOT' PARTONAIRE!!
P'TÊT PAS, MAIS-CHUCKLE!- ÇA ME DONNERA UNE CHANCE DE VOUS RATTRA-PER, DEMAIN, ET VOUS SEREZ MON PARTON-NERE POUR LA VIE!!
VOUS PERDEZ VOT' TEMPS AVEC MOI!! JE DANSE-RAI JAMAIS AVEC DES FILLES QUI VONT EN L'AIR SUR DES-SHUPDER!- BALAIS !!
JE SUIS SUR MA FAIM DE-PUIS 277 ANS!! J'EN PEUX PLUS!!
11-15

ET VOILÀ LE SADIE HAWKINS DAY, LE TEMPS EST DE LA FÊTE, TRISTE ET FUNÈBRE
AU PREMIER COUP DE PISTOLET, LES GARS QU'ONT PEUR DU MARIAGE, SAUVEZ-VOUS!! AU DEUXIÈME COUP, LES-UGH!-BELLES FUMELLES AFFAMÉES, COUREZ APRÈS!! ET QUE LE MEILLEUR GAGNE!!
TOUT GARS TRAÎNÉ DERRIÈRE LA LIGNE D'ARRIVÉE AVANT LE COUCHER DU SOLEIL ÉPOUSERA LA-SHUDDER!-FILLE QUI L'AURA TRAÎNÉ!! V'LÀ LE DEUXIÈME COUP!! C'EST-SHUDDER!-SHIVER!-PARTI!!

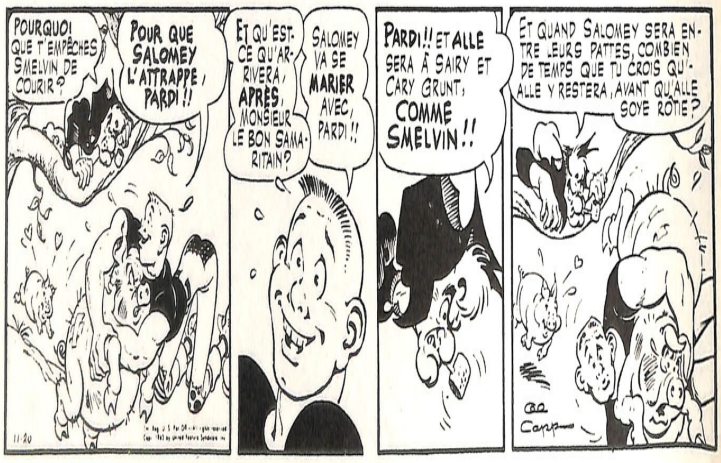
NON, SALOMEY!! NON!! SI T'ÉPOUSES SMELVIN, LES-UGH!-GRANT VONT TE MANGER!
CHUCKLE!!-ZONA LA SORCIÈRE A DES RATES DANS SON BALAI, ON DIRAIT!! ELLE M'AURA PAS!!
PUTT! PUTT!
LA PAUVRE PETITE CRÉATURE MALÉFIQUE A BESOIN DE MOI!! CACKLE!-SHRIEK! EN AMOUR, À LA GUERRE ET PENDANT LE SADIE HAWKINS DAY, TOUT EST PERMIS!!


HAW!! J'AI LAISSÉ SUR PLACE TOUT LE PELOTON DE CES SACRÉES FUMELLES ENRAGÉES DE MARIAGE!!
...SAUF-GASP! SHUDDER! SHIVER!-ZONA LA SORCIÈRE!!
BUMP!!!
SAUVÉ PAR UN MIRACLE!! IL ME MANQUE PLUS QU'UNE PETITE CENTAINE D'AUTRES MIRACLES POUR FINIR LA COURSE!!

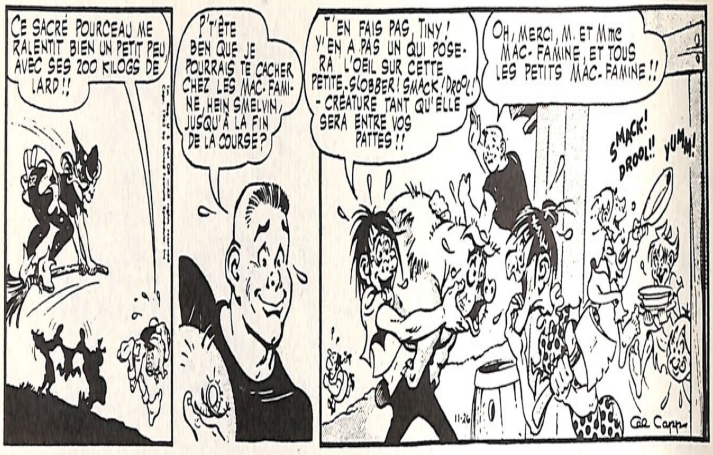

LA CHAÎNE SPÉCIAL-SORCIÈRES DE LA TV DONNE UNE TRANS-MISSION DE LA COURSE.
CACKLE!! SHRIEK!! SNORT!! JE VAIS LE CLOUER SUR PLACE!
?!!
HÉ! HÉ! TU VOUDRAIS BIEN SORTIR TES PIEDS DE LÀ-DEDANS HEIN?
SOB!!


J'AI FAUSSÉ MON MANCHE À BALAI!!
J'CROIS BIEN QUE NOUS, LES MÂLES, ON EST EN TRAIN DE LAISSER LES FUMELLES SUR PLACE, HEIN, SMELVIN?
!!? OH, MAIS... JE SAVAIS PAS QUE LA FUMELLE QU'EST APRÈS TOI C'EST NOTRE SALOMEY!!
ÇA CHANGE TOUT!! P'TÊT' BIEN QU'ON DIRA QUE J'CHUIS TRAÎTRE À MON SESQUE, MAIS FAUT QUE J'AIDE SALOMEY!! PASSE QUE JE L'AIME!!

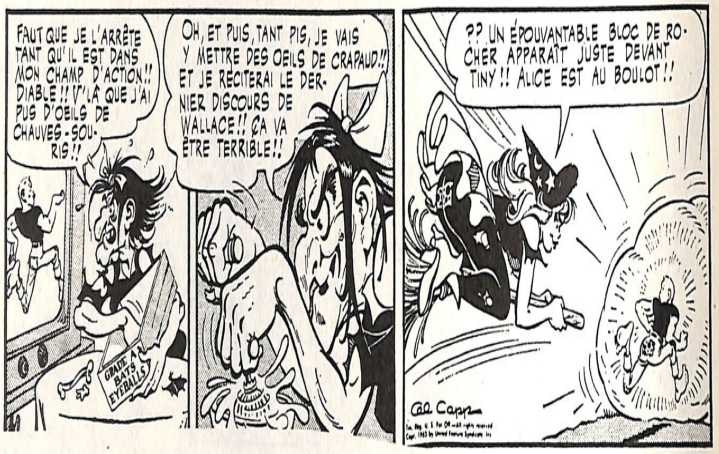
MES SOULIERS M'ONT TRAHI!! HEUREUSEMENT QUE J'AI ENCORE MES MAINS POUR COURIR AVEC!!
CACKLE!! SHRIEK!! J'CHUIS PAS ENCORE AU FOND DE MON SAC, PETIT GARS!!
CIMENT
?? D'OÙ DONC QUE CE-SOB!-BÉTON EST-Y DONC VENU?.. ET V'LÀ QU'IL EST DÉJÀ DEVENU DUR!!
PUTT! PUTT!!


POURQUOI QUE T'EMPÊCHES SMELVIN DE COURIR?
POUR QUE SALOMEY L'ATTRAPPE, PARDI!!
ET QU'EST-CE QU'ARRIVERA, APRÈS, MONSIEUR LE BON SAMARITAIN?
SALOMEY VA SE MARIER AVEC, PARDI!!
PARDI!! ET ALLE SERA À SAIRY ET CARY GRUNT, COMME SMELVIN!!
ET QUAND SALOMEY SERA ENTRE LEURS PATTES, COMBIEN DE TEMPS QUE TU CROIS QU'ALLE Y RESTERA, AVANT QU'ALLE SOYE ROTE?

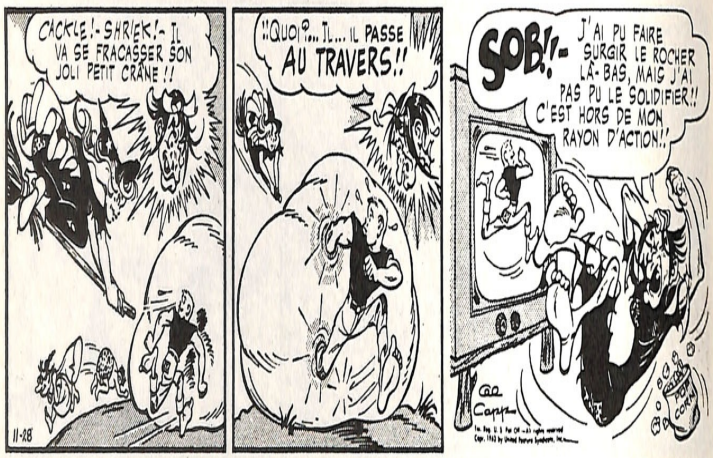
MES SOULIERS ONT TELLEMENT RETRÉCI QUE JE PEUX PLUS TENIR DEBOUT ET MES MAINS SONT PRISES DANS LE BÉTON!!
SI J'ÉTAIS SUPESSTICIEUX, JE ME DIRAIS QUI Y A QUE-QUE CHOSE DE PAS NATUREL LÀ-DESSOUS!!
TU CROIS PAS SI BIEN DIRE!! CACKLE!! SHRIEK!! URP!!
NOUS LES YOKUM, NOUS AVONS PLUS DE FORCE DANS CHACUN DE NOS DOIGTS ET DE NOS ORTEILS QUE LES GENS ORDINAIRES DANS TOUTE LEUR CARCASSE!! ET-UGH!-V'LÀ POUR LES DOIGTS!! ET-UGH!-V'LÀ POUR LES ORTEILS!!

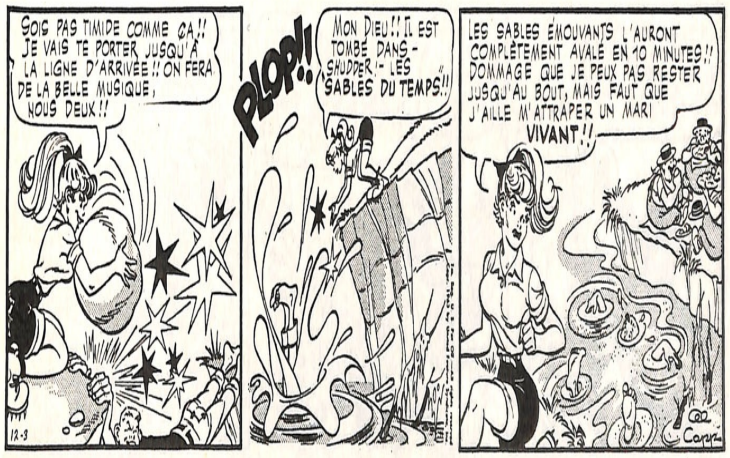

CE SACRÉ POURCEAU ME RALENTIT BIEN UN PETIT PEU AVEC SES 200 KILOGS DE LARD !!
P'T'ÊTE BEN QUE JE POURRAIS TE CACHER CHEZ LES MAC-FAMINE, HEIN SMELVIN, JUSQU'À LA FIN DE LA COURSE?
T'EN FAIS PAS, TINY ! Y'EN A PAS UN QUI POSERA L'OEIL SUR CETTE PETITE-GLOBBER! SMACK! DROOL! - CRÉATURE TANT QU'ELLE SERA ENTRE VOS PATTES !!
OH, MERCI, M. ET Mme MAC-FAMINE, ET TOUS LES PETITS MAC-FAMINE !!
SMACK! DROOL! YUMM!
11-26
Cal Capp

OH MERCI, TINY ! T'ES CHIC D'AVOIR AIDÉ NOS TROIS TAS DE GRAISSE À PASSER SUR L'ÎLE AUX SOURIS !!
...ET LÀ, MÊME LA FILLE LA PLUS ENRAGÉE DE MARIAGE DE TOUT DOGPATCH N'OSERA PAS Y POSER LE PIED !!
11-56
J'EN AI RIEN À FAIRE DE VOS DISCOURS DE REMERCIAGE !! TIREZ-MOI DE LÀ !!
TOUT DE SUITE !! MAIS D'ABORD FAUT QU'ON DÉJEUNE !! NOUS ON A L'HABITUDE DE DÉJEUNER TOUTES LES DEUX HEURES !!
ET ON A PROMIS À NOTRE CHÈRE VIEILLE GRASSE MAMAN DE TOUJOURS DÉJEUNER À L'HEURE !!
Cal Capp


FAUT QUE JE L'ARRÊTE TANT QU'IL EST DANS MON CHAMP D'ACTION !! DIABLE !! Y'A QUE J'AI PUS D'OEILS DE CHAUVES-SOURIS !!
OH, ET PUIS, TANT PIS, JE VAIS Y METTRE DES OEILS DE CRAPAUD !! ET JE RÉCITERAI LE DERNIER DISCOURS DE WALLACE !! ÇA VA ÊTRE TERRIBLE !!
GRAPE-NUTS EYEBALLS
?? UN ÉPOUVANTABLE BLOC DE ROCHER APPARAÎT JUSTE DEVANT TINY !! ALICE EST AU BOULOT !!
Cal Capp

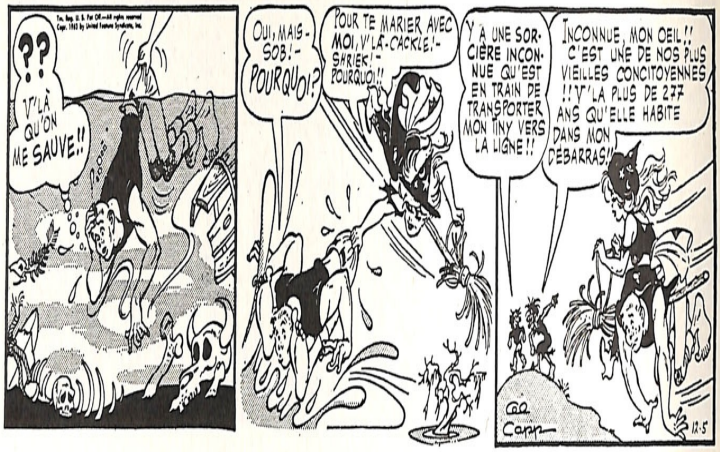
LES FRÈRES MAC LARD SONT EN SÛRETÉ DANS L'ÎLE AUX-SHIVER !-SHUDDER !- SOURIS !!
ET TOUT ÇA, C'EST DE TA FAUTE, ESPÈCE DE GROS...??.. HÉY !! MAIS, DIS DONC, T'ES PAS MAL DU TOUT, TOI...
12-2
Cal Capp
OUCH !! YOW !! UGH !!
ALLEZ, AMÈNE-TOI !! FAIS PAS DE MANIÈRES !!

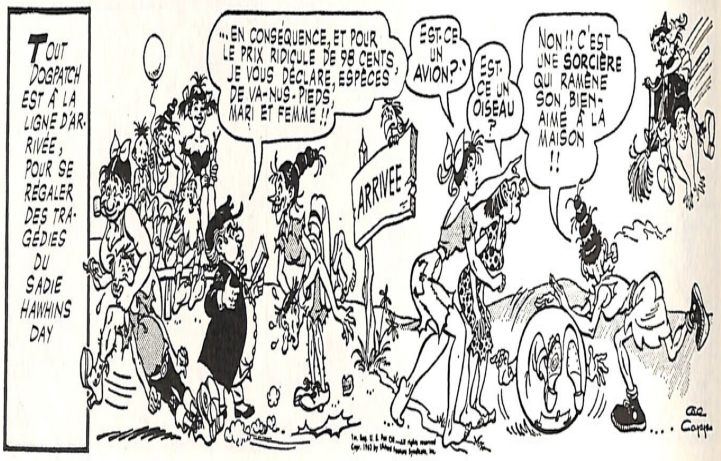

CACKLE !- SHRIEK !- IL VA SE FRACASSER SON JOLI PETIT CRÂNE !!
"QUOI ?... IL... IL PASSE AU TRAVERS !!
SOB !!- J'AI PU FAIRE SURGIR LE ROCHER LÀ-BAS, MAIS J'AI PAS PU LE SOLIDIFIER !! C'EST HORS DE MON RAYON D'ACTION !!
11-28
Cal Capp

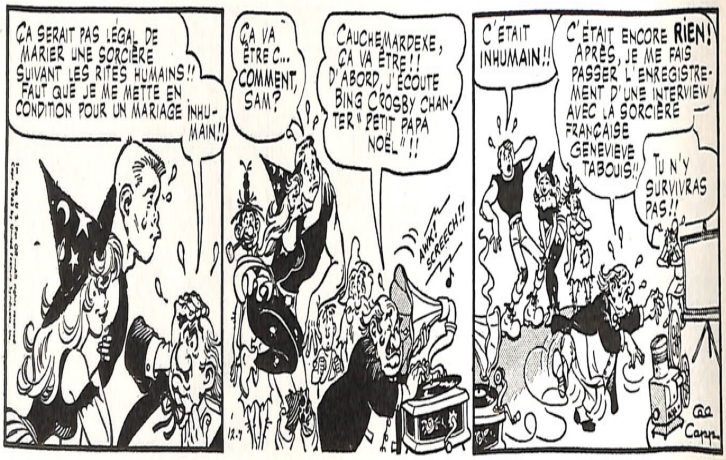

SOIS PAS TIMIDE COMME ÇA !! JE VAIS TE PORTER JUSQU'À LA LIGNE D'ARRIVÉE !! ON FERA DE LA BELLE MUSIQUE, NOUS DEUX !!
PLOP !!
MON DIEU !! IL EST TOMBÉ DANS - SHUDDER ! - LES SABLES DU TEMPS !!
LES SABLES ÉMOUVANTS L'AURONT COMPLÈTEMENT AVALÉ EN 10 MINUTES !! DOMMAGE QUE JE PEUX PAS RESTER JUSQU'AU BOUT, MAIS FAUT QUE J'AILLE M'ATTRAPER UN MARI VIVANT !!
12-3
Cal Capp

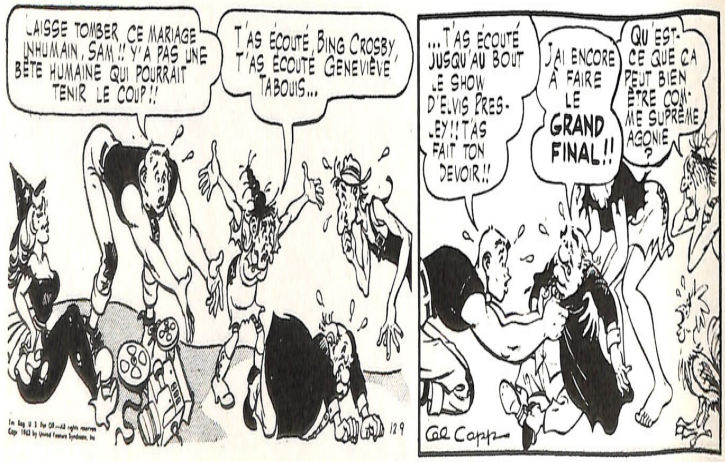
OUF !! L'ÎLE AUX SOURIS !! SAUVÉ !! LES FUMELLES DE DOGPATCH, ALLES ONT ENCORE PLUS PEUR DES SOURIS QUE DE RESTER VIEILLES FILLES !!
OH TINY !! AIDE-NOUS À PRENDRE PIED SUR L'ÎLE AUX SOURIS !! SANS ÇA, ON EST PRIS !!
ON EST PLUTÔT DU GENRE MANGEUR QUE DU GENRE SAUTEUR !!
ET SI ON RATE NOTRE COUP ON VA COULER COMME DES PIERRES DANS LES SABLES DU TEMPS !!
JE VAS FAIRE LE PONT !!
11-29
Cal Capp

QUAND ON MEURT, TOUTE VOTRE VIE DÉFILE DEVANT VOUS !! TINY EN ARRIVE À SA RENCONTRE AVEC LE VIEUX MOSE.
LES SABLES DU TEMPS TE COÛTERONT TA LIBERTÉ - MAIS ILS PEUVENT AUSSI TE SAUVER SI TU SAIS LES DÉCHIFFRER !!
LA PREMIÈRE PARTIE S'EST-SOB !- RÉALISÉE... MAIS...?? ... J'ARRIVE PAS À ME REPRÉSENTER CE QU'IL A VOULU DIRE AVEC LA DEUXIÈME !!
DANGER ! LES SABLES DU TEMPS SABLES MOUVANTS
Cal Capp

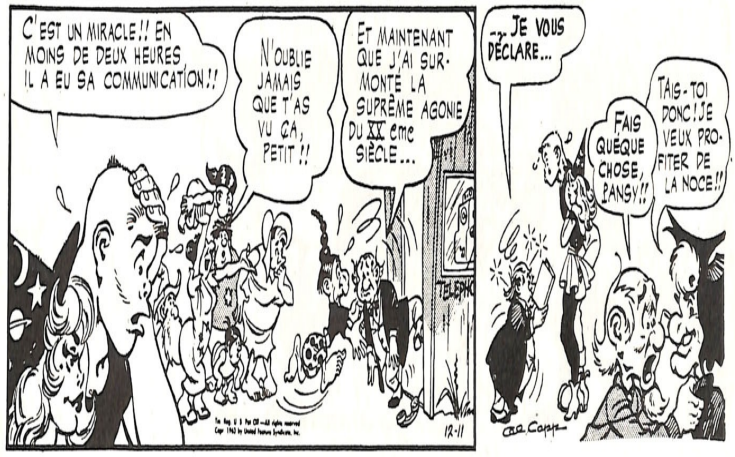

??
Y'LÀ QU'ON ME SAUVE!!
OUI, MAIS-SOB!- POURQUOI?
POUR TE MARIER AVEC MOI, Y'LA-CACKLE!- SHRIEK!- POURQUOI!!
Y A UNE SORCIÈRE INCONNUE QU'EST EN TRAIN DE TRANSPORTER MON TINY VERS LA LIGNE!!
INCONNUE, MON OEIL!! C'EST UNE DE NOS PLUS VIEILLES CONCITOYENNES!! Y'LA PLUS DE 277 ANS QU'ELLE HABITE DANS MON DÉBARRAS!!
Capp
12-5

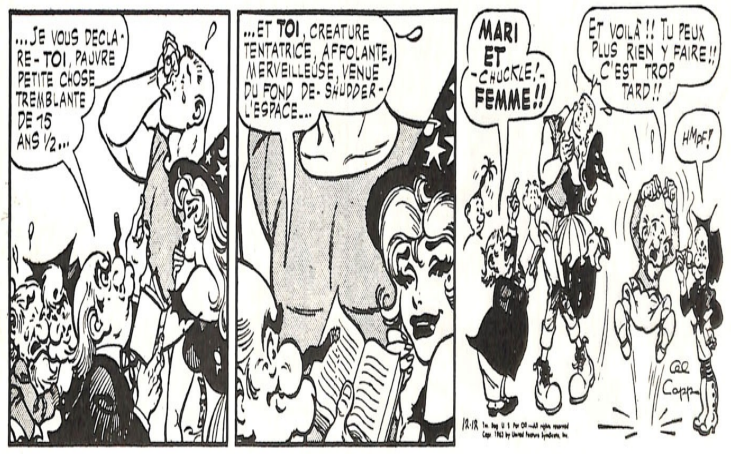

TOUT DOGPATCH EST À LA LIGNE D'ARRIVÉE, POUR SE RÉGALER DES TRAGÉDIES DU SADIE HAWHINS DAY
"...EN CONSÉQUENCE, ET POUR LE PRIX RIDICULE DE 98 CENTS, JE VOUS DÉCLARE, ESPÈCES DE VA-NUS-PIEDS, MARI ET FEMME!!
ARRIVÉE
EST-CE UN AVION?
EST-CE UN OISEAU?
NON!! C'EST UNE SORCIÈRE QUI RAMÈNE SON BIEN-AIMÉ À LA MAISON!!
Capp

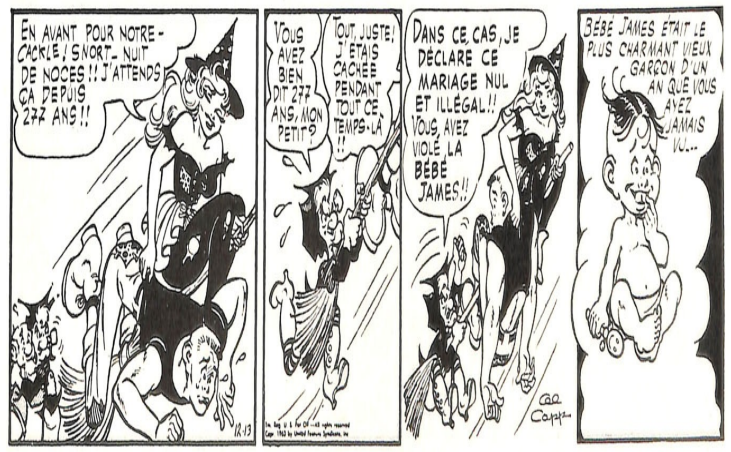

ÇA SERAIT PAS LÉGAL DE MARIER UNE SORCIÈRE SUIVANT LES RITES HUMAINS!! FAUT QUE JE ME METTE EN CONDITION POUR UN MARIAGE INHUMAIN!!
ÇA VA ÊTRE ÇA... COMMENT, SAM?
CAUCHEMARDEKE, ÇA VA ÊTRE!! D'ABORD, J'ÉCOUTE BING CROSBY CHANTER "PETIT PAPA NOËL"!!
SHRIEK!! SCREECH!!
C'ÉTAIT INHUMAIN!!
C'ÉTAIT ENCORE RIEN! APRÈS, JE ME FAIS PASSER L'ENREGISTREMENT D'UNE INTERVIEW AVEC LA SORCIÈRE FRANÇAISE GENEVIÈVE TABOUIS!!
TU N'Y SURVIVRAS PAS!!
Capp
12-7

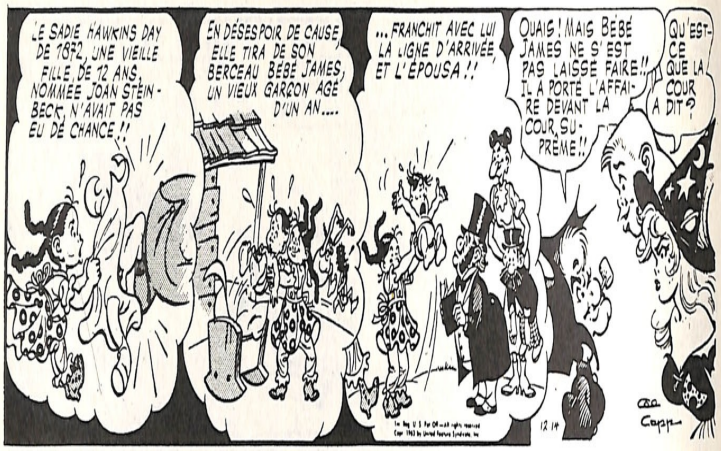

LAISSE TOMBER, CE MARIAGE INHUMAIN, SAM!! Y'A PAS UNE BÊTE HUMAINE QUI POURRAIT TENIR LE COUP!!
T'AS ÉCOUTÉ BING CROSBY, T'AS ÉCOUTÉ GENEVIÈVE TABOUIS...
...T'AS ÉCOUTÉ JUSQU'AU BOUT LE SHOW D'ELVIS PRESLEY!! T'AS FAIT TON DEVOIR!!
J'AI ENCORE À FAIRE LE GRAND FINAL!!
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE COMME SUPRÊME AGONIE?
Capp
12-9

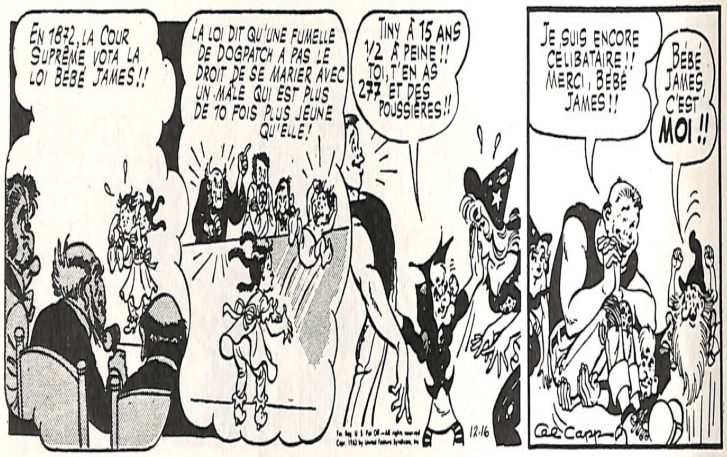
JE VAIS TERMINER LE MARIAGE EN M'IMPOSANT LA PLUS ÉPOUVANTABLE ÉPREUVE JAMAIS SUBIE PAR HOMME OU BÊTE!!
ÉCOUTEZ-VOIR!! JE VAIS RETENIR MA RESPIRATION LE TEMPS D'OBTENIR UNE COMMUNICATION PAR L'INTER-URBAIN!!
TELEPHONE
ARRÊTE, SAM!! PERSONNE NE PEUT FAIRE ÇA!!
C'EST UN ARRÊT DE MORT!!
Capp
12-10

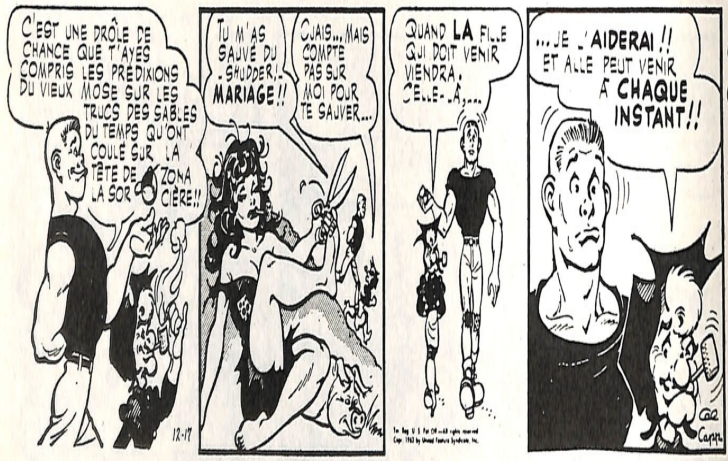

C'EST UN MIRACLE!! EN MOINS DE DEUX HEURES IL A EU SA COMMUNICATION!!
N'OUBLIE JAMAIS QUE T'AS VU ÇA, PETIT!!
ET MAINTENANT QUE J'AI SURMONTÉ LA SUPRÊME AGONIE DU XXème SIÈCLE...
TELEPHONE
...JE VOUS DÉCLARE...
FAIS QUEQUE CHOSE, PANSY!!
TAIS-TOI DONC! JE VEUX PROFITER DE LA NOCE!!
Capp
12-11


...JE VOUS DÉCLARE-TOI, PAUVRE PETITE CHOSE TREMBLANTE DE 15 ANS ½...
...ET TOI, CRÉATURE TENTATRICE, AFFOLANTE, MERVEILLEUSE, VENUE DU FOND DE SAUDER-L'ESPACE...
MARI ET -CHUCKLE!- FEMME!!
ET VOILÀ!! TU PEUX PLUS RIEN Y FAIRE!! C'EST TROP TARD!!
HMPF!
Capp
12-12


EN AVANT POUR NOTRE-CACKLE! SNORT- NUIT DE NOCES!! J'ATTENDS ÇA DEPUIS 222 ANS!!
VOUS AVEZ BIEN DIT 277 ANS, MON PETIT?
TOUT JUSTE! J'ÉTAIS CACHÉE PENDANT TOUT CE TEMPS-LÀ!!
DANS CE CAS, JE DÉCLARE CE MARIAGE NUL ET ILLÉGAL!! VOUS AVEZ VIOLÉ LA BÉBÉ JAMES!!
BÉBÉ JAMES ÉTAIT LE PLUS CHARMANT VIEUX GARÇON D'UN AN QUE VOUS AVEZ JAMAIS VU...
Capp
12-13







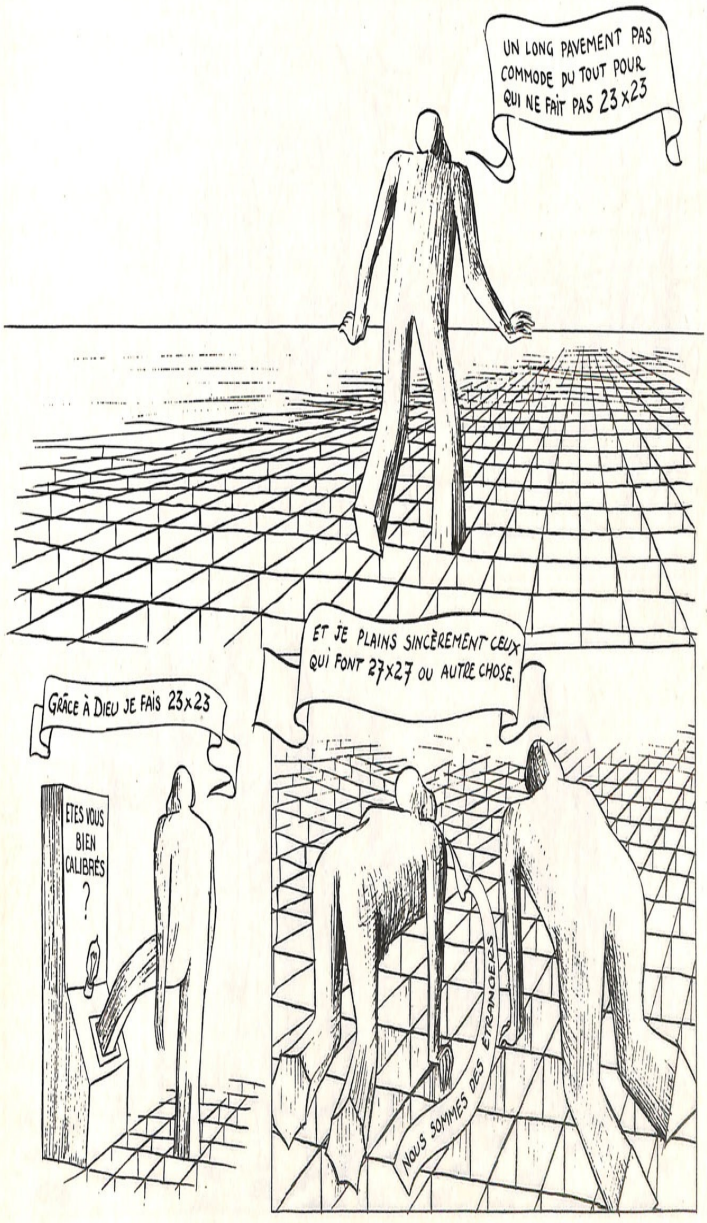
© U.P.I. - Traduction: © Cavanna.

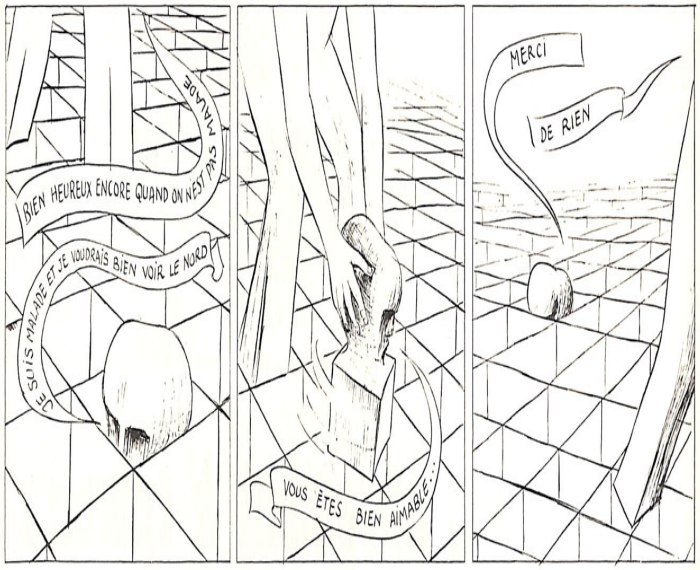
FIN

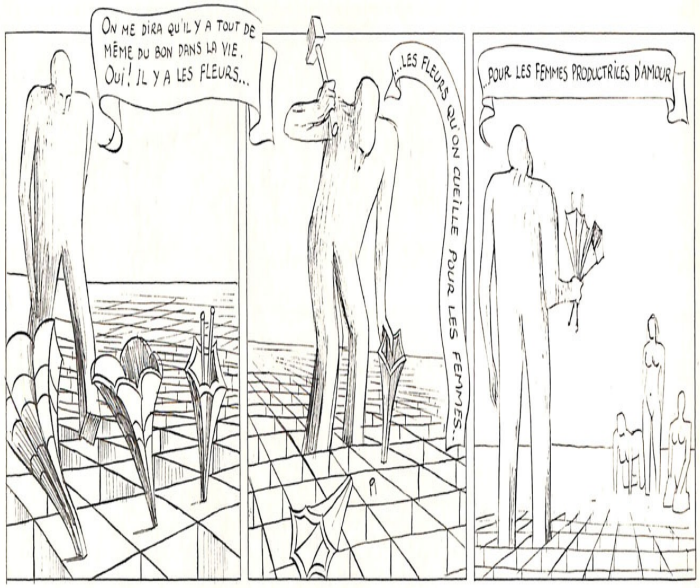
de l'épisode

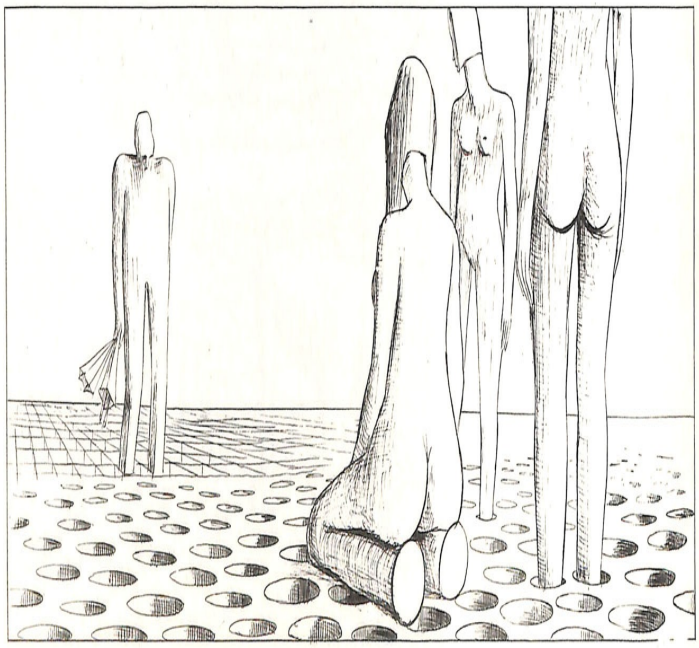
la vie

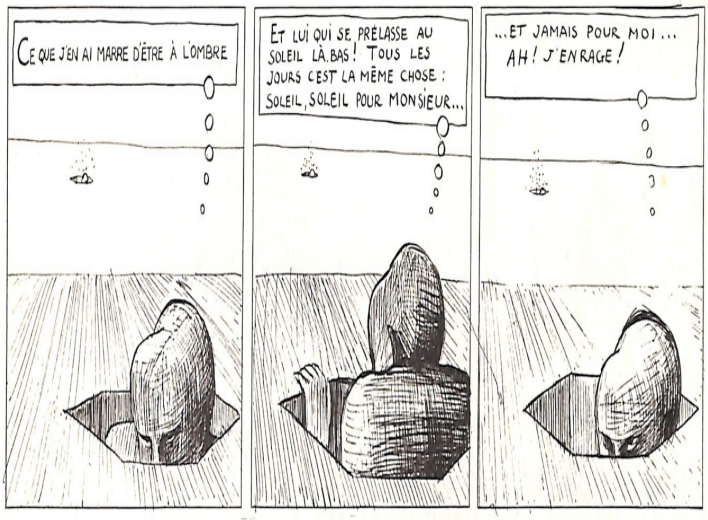
est un long pavement à rebours

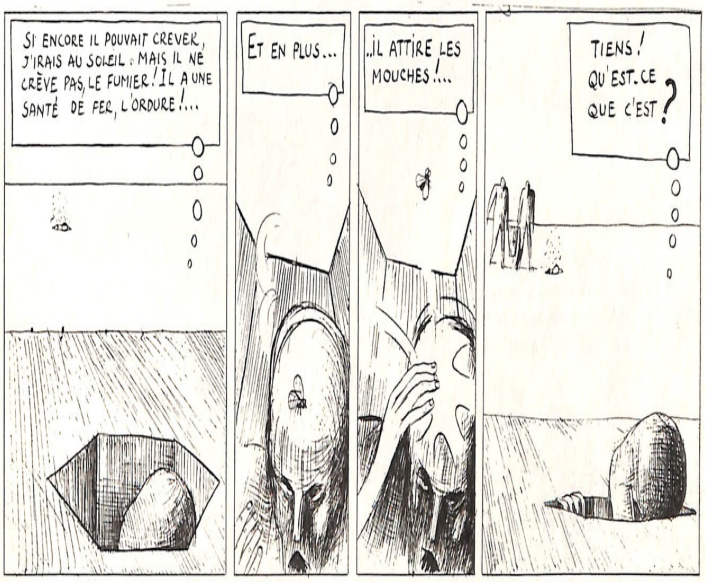


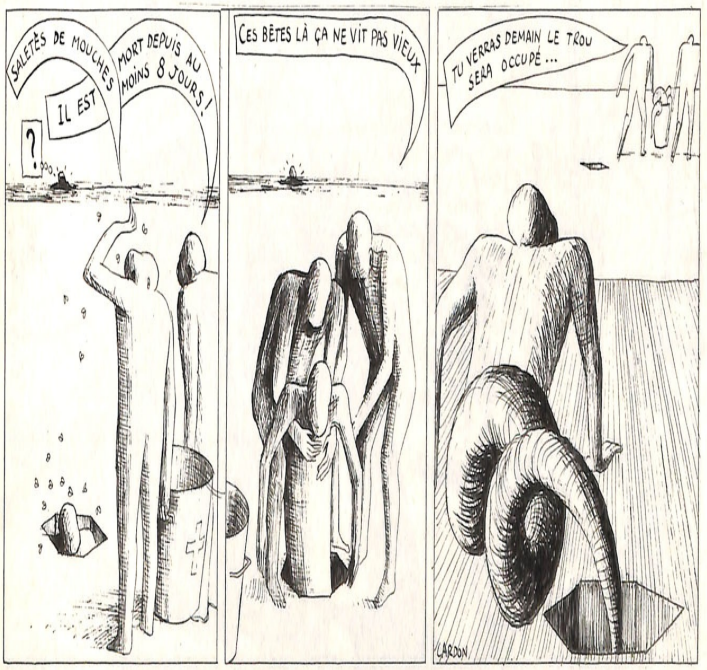

J'SUIS MALADE
BIEN HEUREUX ENCORE QUAND ON N'EST PAS MALADE
JE SUIS MALADE ET JE VOUDRAIS BIEN VOIR LE NORD
VOUS ÊTES BIEN AIMABLE...
MERCI
DE RIEN


ON ME DIRA QU'IL Y A TOUT DE MÊME DU BON DANS LA VIE. OUI! IL Y A LES FLEURS...
...LES FLEURS QU'ON CUEILLE POUR LES FEMMES...
POUR LES FEMMES PRODUCTRICES D'AMOUR

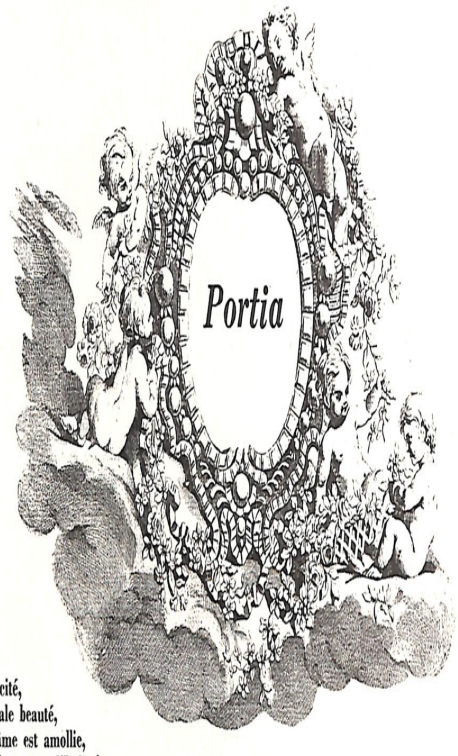



CE QUE J'EN AI MARRE D'ÊTRE À L'OMBRE
ET LUI QUI SE PRÉLASSE AU SOLEIL LÀ-BAS! TOUS LES JOURS C'EST LA MÊME CHOSE : SOLEIL, SOLEIL POUR MONSIEUR...
...ET JAMAIS POUR MOI... AH! J'EN RAGE!


SI ENCORE IL POUVAIT CREVER, J'IRAIS AU SOLEIL : MAIS IL NE CRÈVE PAS, LE FUMIER! IL A UNE SANTÉ DE FER, L'ORDURE!...
ET EN PLUS...
..IL ATTIRE LES MOUCHES!...
TIENS! QU'EST-CE QUE C'EST?


SQUELETTES DE MOUCHES
IL EST MORT DEPUIS AU MOINS 8 JOURS!
?
CES BÊTES LÀ ÇA NE VIT PAS VIEUX
TU VERRAS DEMAIN LE TROU SERA OCCUPÉ...
CARDON

Wolinski, c'est comme Picasso. Il sait dessiner, quand il veut! En 1961, il avait illustré cette poésie d'Alfred de Musset. C'est plein d'allusions à la guerre d'Algérie. A vous de transposer.

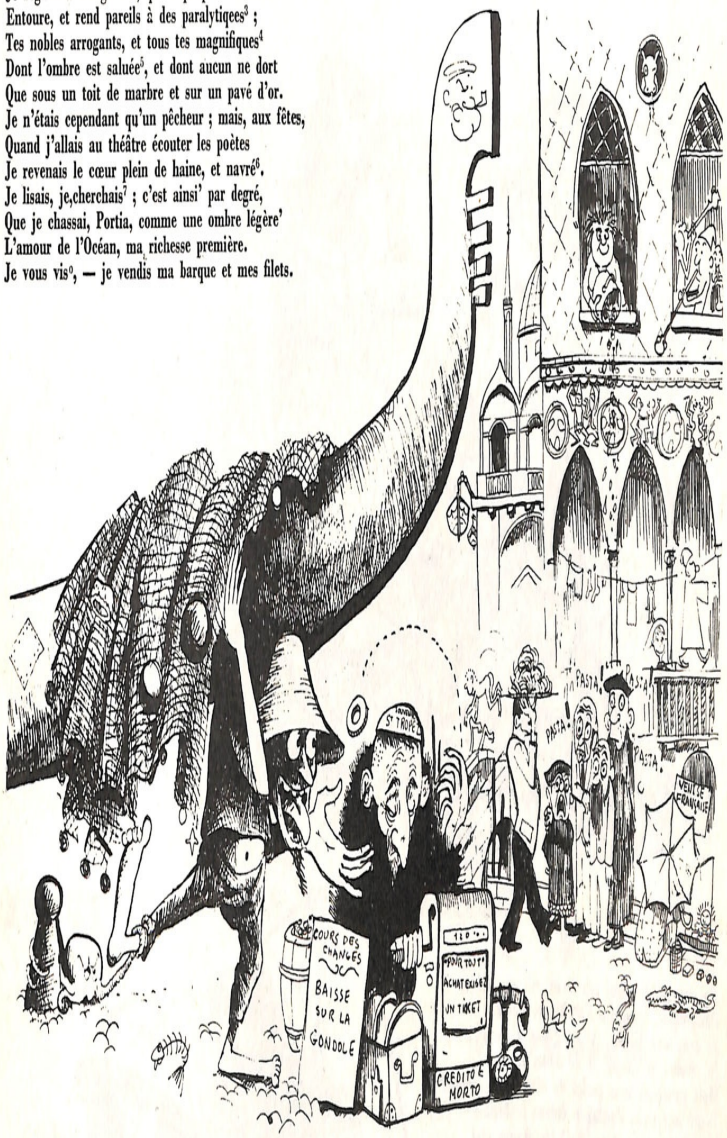


Alfred de Musset

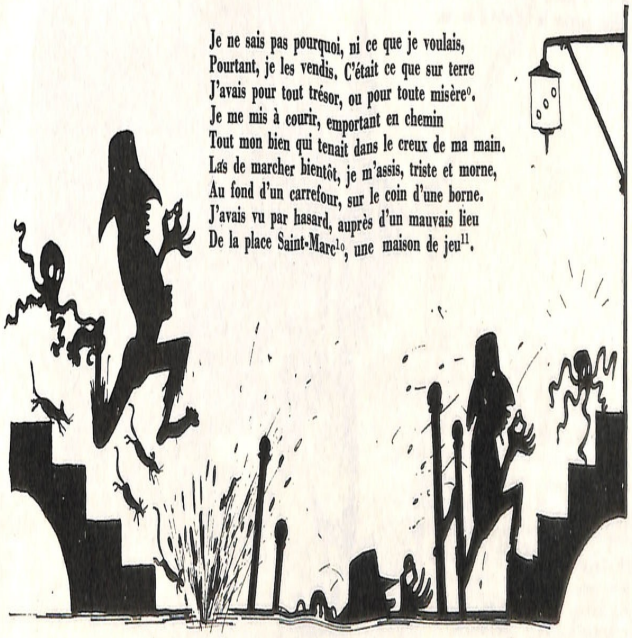
mise en scène de
Georges Wolinski

... Venise[3] ! ô perfide cité,
A qui le ciel donna la fatale beauté,
Je respirai cet air dont l'âme est amollie,
Et dont ton souffle impur[4] empesta l'Italie !

Pauvre[1] et pieds nus, j'errais sous tes palais[2].
Je regardais tes grands, qu'un peuple de valets
Entoure, et rend pareils à des paralytiqees[3] ;
Tes nobles arrogants, et tous tes magnifiques[4]
Dont l'ombre est saluée[5], et dont aucun ne dort
Que sous un toit de marbre et sur un pavé d'or.
Je n'étais cependant qu'un pêcheur ; mais, aux fêtes,
Quand j'allais au théâtre écouter les poètes
Je revenais le cœur plein de haine, et navré[6].
Je lisais, je cherchais' ; c'est ainsi' par degré,
Que je chassai, Portia, comme une ombre légère'
L'amour de l'Océan, ma richesse première.
Je vous vis[7], — je vendis ma barque et mes filets.



Je ne sais pas pourquoi, ni ce que je voulais,
Pourtant, je les vendis. C'était ce que sur terre
J'avais pour tout trésor, ou pour toute misère[8].
Je me mis à courir, emportant en chemin
Tout mon bien qui tenait dans le creux de ma main.
Las de marcher bientôt, je m'assis, triste et morne,
Au fond d'un carrefour, sur le coin d'une borne.
J'avais vu par hasard, auprès d'un mauvais lieu
De la place Saint-Marc[10], une maison de jeu[11].



J'y courus. Je vidai ma main[1] sur une table,
Puis, muet, attendant l'arrêt[2] inévitable,
Je demeurai debout. Ayant gagné d'abord[3],
Je résolus de suivre[4] et de tenter le sort.
Mais pourquoi vous parler de cette nuit terrible ?
Toute une nuit, Portia, le démon invincible
Me cloua sur la place, et je bis devant moi
Pièce à pièce tomber la fortune d'un roi.

Ainsi je demeurai, songeant au fond de l'âme,
Chaque fois qu'en criant tournait la roue infâme,
Que la mer était proche, et qu'à me recevoir[5]
Serait toujours tout prêt ce lit profond et noir.
Le banquier cependant, voyant son coffre vide,
Me dit que c'était tout. Chacun d'un œil avide
Suivait mes mouvements ; je tendis mon manteau
On me jeta dedans la valeur d'un château,
Et la corruption[6] de trente courtisanes.

Je sortis. — Je restai trois jours sous les platanes
Où je vous avais vue, ayant pour tout espoir,
Quand vous y passeriez, d'attendre et de vous voir.

Tout le reste est connu de vous ...

les roses blanches

le journal de delfeil de ton

Mardi 1er. — C'est mardi.

Mardi 2. — Encore mardi. Bizarre !

Mardi 3. — Oh oh oh ! Est-ce que de Gaulle aurait démissionné par hasard ?

Mercredi 4. — Mercredi, enfin ! La semaine promet d'être longue !

Jeudi 5. — Ce matin, le laitier m'a livré le journal. En effet, les livreurs de journaux sont en grève. Le laitier, briseur de grèves, comme tous les laitiers, livre donc le journal. Le journal ne parle que de la grève des vaches à lait. Ce qui explique la présence de cette bouteille vide devant ma porte ce matin. Il y avait une lettre à l'intérieur de cette bouteille. Mais je n'ai pas réussi à lui faire passer le goulot. Casser la bouteille, il n'y fallait pas songer : elle est consignée quarante centimes. Sans doute cette lettre, à l'intérieur de la bouteille, expliquait-elle pourquoi cette bouteille était vide. Ils auraient mieux fait de mettre une lettre devant la bouteille pour expliquer comment faire sortir une lettre par le goulot d'une bouteille.

Vendredi 6. — Fin de la grève des vaches à lait. Grève des laitiers.

Mardi 7. — Encore mardi ! Allez vous étonner si les gens se mettent en grève ! 4 mardis dans la semaine ! Et pas un seul samedi ! Pas l'ombre d'un dimanche !

Lundi 8. — Voici le premier lundi depuis longtemps. Dans la rue, les gens commencent à se parler. Si j'étais le Gouvernement, je me méfierais.

Mardi 9. — C'est mardi. Normal. Rien à dire.

Mercredi 10. — Fin de la grève des laitiers. Ils ne livrent pas le journal, puisque les vaches à lait ont repris le travail depuis longtemps. En effet, le cumul est interdit. Malgré tout, la semaine a l'air mieux parti que la semaine dernière. D'ailleurs, dans la rue, les gens recommencent à se regarder de travers.

Jeudi 11. — Allocution du Premier Ministre. Très bien, très digne, jolie cravate. Il a dit que les livreurs de journaux devraient reprendre le travail.

Vendredi 12. — Les livreurs de journaux ne sont pas restés sourds à l'appel du Premier Ministre. J'ai lu mon premier journal depuis le vendredi 6, jour où les laitiers se sont mis en grève. Il paraît qu'à l'étranger ça va très mal aussi, question calendrier. Aux Etats-Unis, c'est mardi tous les jours depuis mardi. En Italie, on n'aurait pas vu un mardi depuis trois semaines !

Samedi 13. — Premier samedi du mois. Il fait un temps clair. Dans la ramure, en face de chez moi, un petit oiseau chante. Lui aussi, il est content qu'on soit samedi.

Dimanche 14. — C'est l'abbé Mardi qui a fait le sermon à la messe d'onze heures. Il a parlé qu'on doit s'aimer les uns les autres et que les civilisations sont mortelles.

Lundi 15. — Je crois que je suis amoureux. Elle s'appelle Liliane. Elle travaille dans le bureau où que madame Léonard elle travaille aussi. Je ne connais pas cette madame Léonard. En tout cas, ces gens-là causent bien mal. Comme de toutes manières c'est simplement pour coucher avec, ça m'est bien égal la façon dont elle s'exprime. Nous avons rendez-vous demain, sept heures, devant le mo-

nument aux morts de la gare Saint-Lazare.

Mercredi 16. — J'avais rendez-vous aujourd'hui mardi, mais on est mercredi. D'autre part il y a une grève des cheminots, la gare Saint-Lazare est fermée. Je ne suis donc pas allé au rendez-vous.

Mardi 17. — Comme c'était mardi je suis allé au rendez-vous. Malheureusement la gare Saint-Lazare était toujours fermée à cause de la grève. Nous vivons une drôle d'époque. Si j'avais eu un mort à honorer au monument, je ne pouvais même pas y aller !

Mardi 18. — Ça recommence ! Encore un mardi ! Les enfants des écoles, au nombre de 500.000, ont défilé de la Porte de Pantin au Carrefour Cadet pour protester contre la suppression du jeudi qui aurait dû avoir lieu aujourd'hui.

Jeudi 19. — Les enfants des écoles, au nombre d'un million, ont défilé de la Place Voltaire à l'Oratoire de Louis XVI pour protester contre les brutalités de la police, hier, au cours de leur première manifestation.

Vendredi 20. — La police a arrêté 888 enfants des écoles. Les enfants des écoles, au nombre de 2 millions, ont défilé du Pont de Bir-Hakeim au Château de Vincennes pour demander la libération de leurs camarades. De Gaulle doit parler à la télévision mardi prochain.

Mardi 21. — Le mardi ayant eu lieu plus tôt que d'habitude (si j'ose dire !), de Gaulle n'a pas parlé car son discours n'était pas terminé. Ce sera pour mardi prochain.

Mercredi 22. — Les laitiers menacent de se mettre en grève si les enfants des écoles continuent à perturber la circulation. Ils sont appuyés par la Fédération des Livreurs de Journaux.

Jeudi 23. — Rencontré Liliane sur le Parvis Notre-Dame. Elle a fait semblant de regarder les statues pour ne pas me voir. De mon côté j'ai également fait semblant de ne pas la voir non plus. La situation sociale est trop grave pour songer à la bagatelle.

Vendredi 24. — Normalement, demain devrait être un samedi et ce samedi devrait être suivi d'un dimanche. Voici dix jours que la semaine dure, avec des hauts et des bas. La police a libéré les enfants des écoles. Nous ne manquerons donc pas de lait, ni de journaux. La gare Saint-Lazare, elle, est toujours fermée.

Samedi 25. — Deuxième samedi du mois. Le temps est clair. Dans la ramure, en face de chez moi, un petit oiseau a chanté toute la journée. Il est bien heureux, lui. Il n'a pas tous nos soucis.

Dimanche 26. — C'est encore l'abbé Mardi qui a fait le sermon à la messe d'onze heures. Il a dit qu'on ne s'aimait vraiment pas assez les uns les autres. Il radote. Par contre, il n'a pas parlé des civilisations qui sont mortelles. Peut-être a-t-il appris du nouveau à ce sujet ?

Lundi 27. — La France entière attend le discours de de Gaulle, demain. Saura-t-il persuader les cheminots de rouvrir la gare Saint-Lazare ?

Mercredi 28. — On est mercredi au lieu de mardi. De Gaulle parlera-t-il quand même ce soir ?

Mercredi 29. — De Gaulle n'a pas parlé. C'est bien dans son caractère.

Mercredi 30. — C'est insensé ! Les mercredis, maintenant !

Mercredi 31. — Il paraît que de Gaulle est fou-furieux. Il a dit qu'il ne parlerait pas avant mardi, quoi qu'il arrive.

Mercredi 32. — Rencontré l'abbé Mardi. Je lui ai demandé s'il pense toujours que les civilisations sont mortelles. Il m'a dit que oui.

Mercredi 33. — Hier, le soleil ne s'est pas couché.

Mercredi 34. — Le soleil est toujours debout. Je ne sais plus comment je vis. Les enfants des écoles ont recommencé à défiler.

Mercredi 35. — Le bruit court que de Gaulle est retourné à Colombey. Il ne rentrerait que s'il y avait de nouveau un mardi. P.S. : 23 heures. Le soleil s'est couché, enfin !

Mercredi 36. — Aujourd'hui le soleil ne s'est pas levé et les électriciens se sont mis en grève. De Gaulle parle demain.

Mardi 37. — De Gaulle a été magnifique. Il a dit qu'il fallait :
1) que demain on soit mercredi et ce, pour la dernière fois de la semaine

2) qu'on passe au mois prochain dans les plus brefs délais

3) que le soleil se lève et se couche, **à l'heure** (il a bien insisté là-dessus)

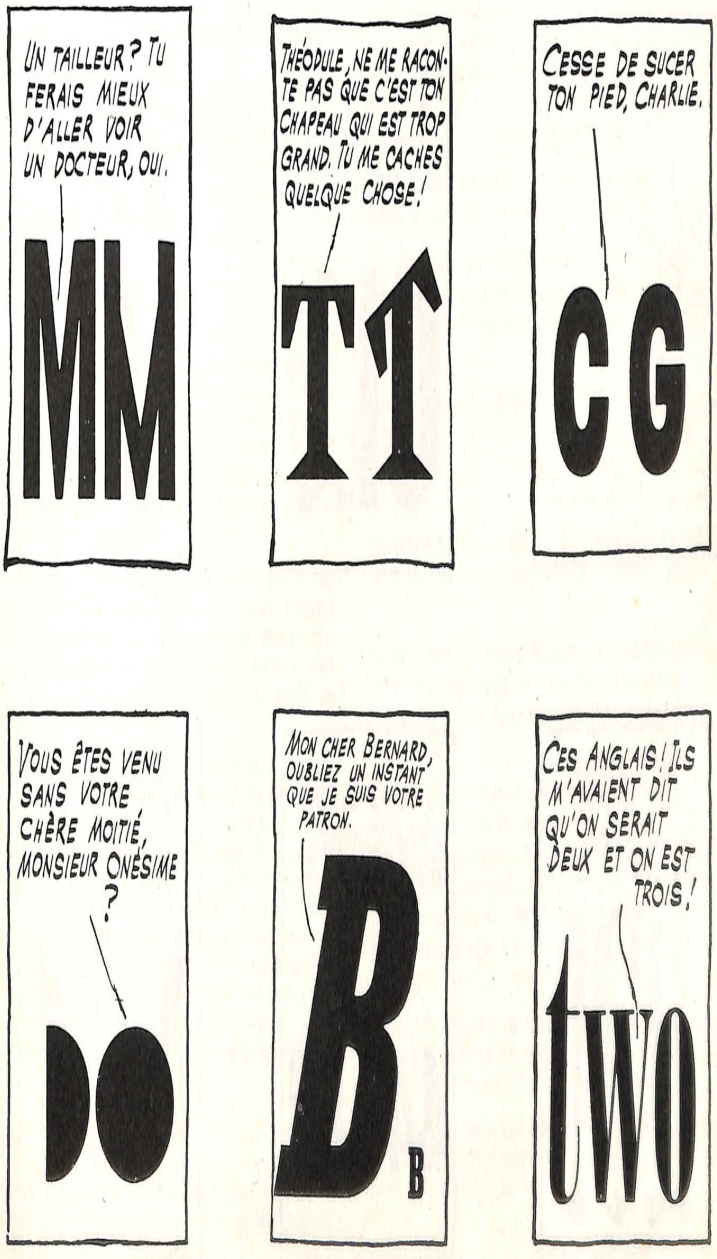
4) que les enfants des écoles retournent à l'école comme leur nom l'indique

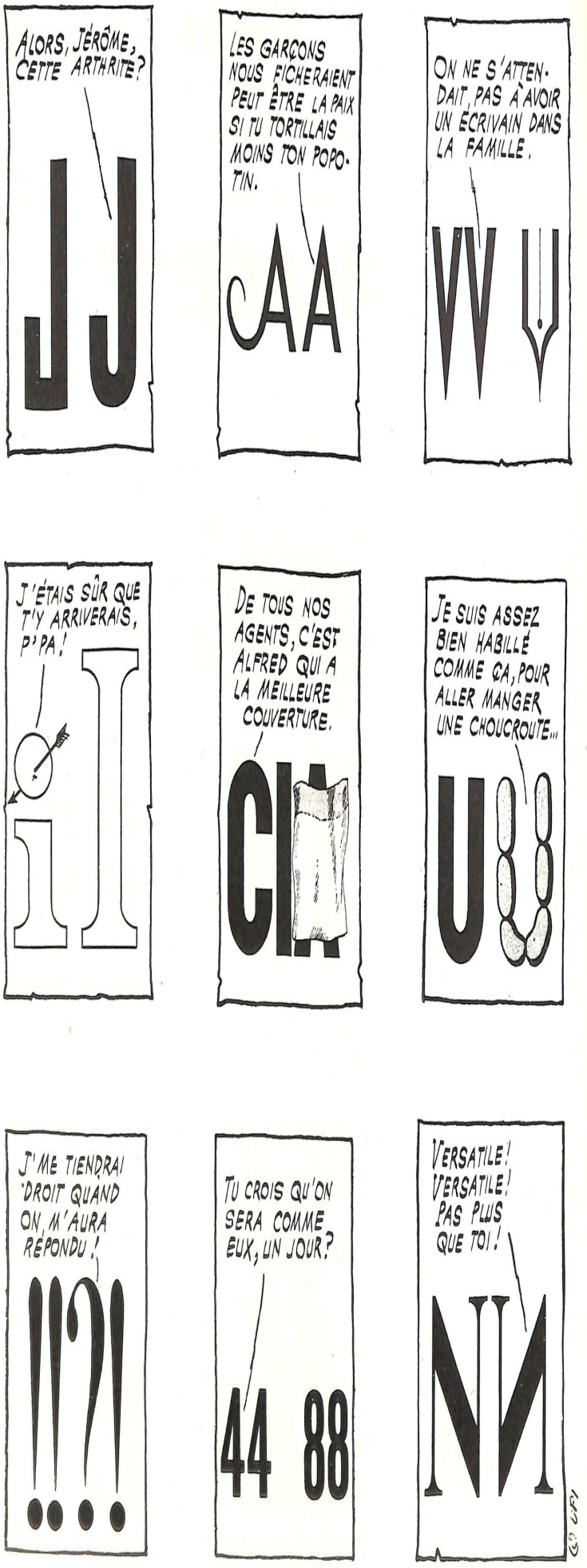
5) que la gare Saint-Lazare soit rouverte immédiatement.

Il a ajouté que les civilisations étaient mortelles, mais ça, M. l'abbé Mardi me l'avait déjà confirmé, à moi personnellement.

Jack Wohl

ALPHABETE





jeanneton

Jeanneton prit sa faucille et partit couper les joncs. Le métier de coupeuse de joncs devenait de plus en plus difficile. A la campagne, les joncs se faisaient rares. C'est pourquoi Jeanneton était venue travailler dans la capitale.

Il y avait une grande semaine que Jeanneton n'avait pas trouvé le plus petit jonc à couper sur les Grands Boulevards. Déjà, la misère et la faim frappaient à la porte de l'humble logis. Emile était devenu maigre à faire pitié. Dans sa jeunesse, Emile avait été avaleur de sabres. C'est ce qui avait séduit Jeanneton. Maintenant, c'est à peine s'il pouvait avaler des joncs pour se nourrir : tout le reste le faisait vomir.

Emile avait entendu la pluie tomber pendant la nuit. Il était content. Les joncs, ça pousse quand il pleut. Aussi avait-il jeté Jeanneton en bas du lit avant même qu'il fasse jour. Il lui avait dit : « Fonce place de la Concorde. Là-bas, y'a plein de joncs qu'ont poussé cette nuit ».

Jeanneton n'avait même pas attendu le premier métro. Elle était partie à pied. Il tombait encore quelques gouttes, mais Jeanneton ne sentait pas la pluie tant elle était heureuse. Elle allait enfin pouvoir nourrir son pauvre Emile !

■

Lorsque Jeanneton arriva, bien essoufflée, place de la Concorde, elle fut un peu déçue de ne pas voir de joncs. Elle fit le tour de la place en scrutant chaque pavé. Hélas, pas la plus petite tige verte... Les larmes lui vinrent aux yeux. Cette fois, c'était la fin. Emile ne tiendrait pas le coup un jour de plus. Ce serait une grande misère.

C'est alors qu'elle l'aperçut. Son cœur bondit, ses larmes, soudain, se tournèrent en rire. Le bonheur l'enveloppa comme un bain chaud. Là, devant elle, un jonc se dressait ! Un jonc comme elle n'en avait jamais vu, un jonc énorme, droit, gras, gonflé de bonne sève nourrissante.

Jeanneton traversa la place en courant et en riant comme une folle. Elle palpa le jonc de ses mains avides. Elle en fit le tour en dansant la gigue. Et puis, sérieuse soudain, elle retroussa ses manches et passa le gras de son pouce sur le tranchant de sa faucille. Son œil expert évaluait la pièce : ce ne serait pas un petit travail. A bien y regarder, ce jonc-là était même un peu gros pour qu'Emile puisse l'avaler tel quel. Mais Emile était un débrouillard et, la faim aidant, il arriverait bien à le manger.
Jeanneton fit « Han ! » et la faucille s'abattit.

■

Jamais Jeanneton n'avait entendu parler d'un jonc aussi dur. Voilà plus d'une heure qu'elle cognait. Elle n'en pouvait plus et le jonc était entamé si peu que rien. Jeanneton comprit qu'elle n'en viendrait pas à toute seule. Elle décida de courir chercher Emile. Dès qu'il saurait qu'elle avait trouvé un jonc, sûr qu'il se lèverait, ce feignant-là ! Emile ne pensait qu'à bouffer.

Elle arriva dans la chambre toute hors de souffle. Il dormait encore, évidemment. Jeanneton le secoua, lui flanqua des gifles, des coups de pied. Emile ne se réveillait pas : il était mort. Mort de faim. Emile ne saurait donc jamais que Jeanneton avait trouvé un beau jonc pour lui. Jeanneton pensa que la vie n'est pas juste et elle pleura. Enfin, le plus triste, c'est pour ceux qui restent et maintenant, il fallait qu'elle pense à elle.

Jeanneton n'avait pas envie de mourir de faim comme Emile. Il lui fallait donc retourner toute seule couper le gros jonc et le rapporter à la maison. Elle prit la plus grande faucille, posa un baiser sur le front d'Emile et se remit en route.

La matinée était maintenant bien avancée. Les voitures encombraient les rues. Jeanneton arriva enfin.

Le jonc était toujours là, superbe, au beau milieu de la place. Personne n'était encore venu le couper. Elle en fut toute heureuse et, troussant son cotillon à cause de la gadoue, d'un pied léger elle s'élança.

Les automobilistes aussi.

■

Le premier, un peu timide, lui caressa le menton avec son rétroviseur. Jeanneton ne le regarda même pas.

Le deuxième, un peu moins sage, souleva son blanc jupon d'un bon coup de pare-chocs. Jeanneton se releva, haussa les épaules et reprit sa course sans se retourner.

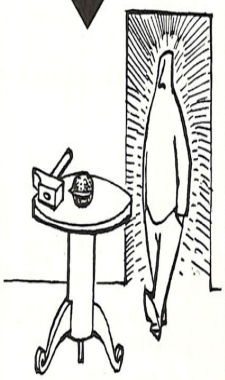
Le troisième, encore moins sage, la coucha sur le pavé. C'était un luron, celui-là, un chauffeur d'autobus qui savait y faire. Il traîna Jeanneton, accrochée par un pied à son aile avant gauche, sur une bonne trentaine de mètres. Jeanneton se releva encore. Heureusement, elle n'avait pas lâché la faucille. Le jonc était maintenant tout près. Elle fonça.

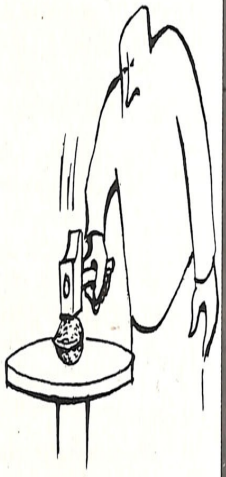
Ce que fit le quatrième, un quinze tonnes sans éducation qui revenait des Halles, on ne le sut jamais, car jamais on ne retrouva rien de Jeanneton.

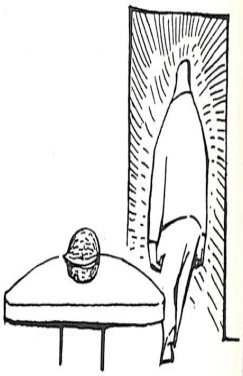
La morale de cette histoire, larirette, larirette, c'est qu'il faut toujours prendre les passages cloutés pour aller couper les joncs.

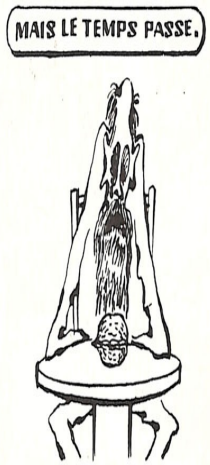
BERNIER

NE NOIX

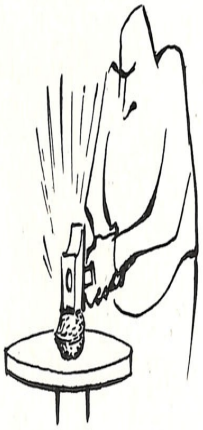


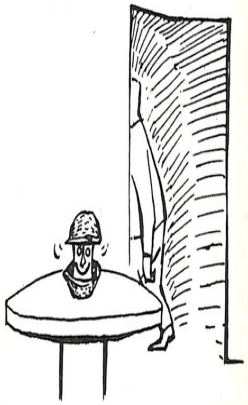


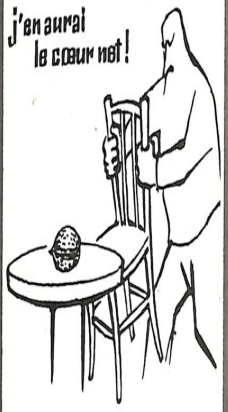



MAIS LE TEMPS PASSE.

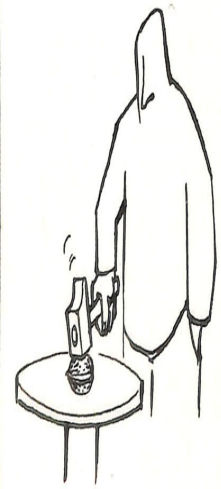
Tiens ! une noix sur un guéridon.

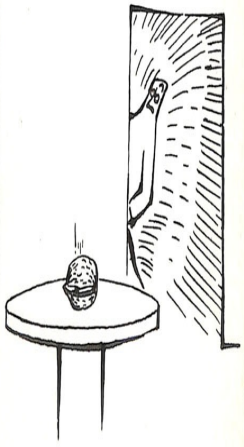





J'en aurai le cœur net !

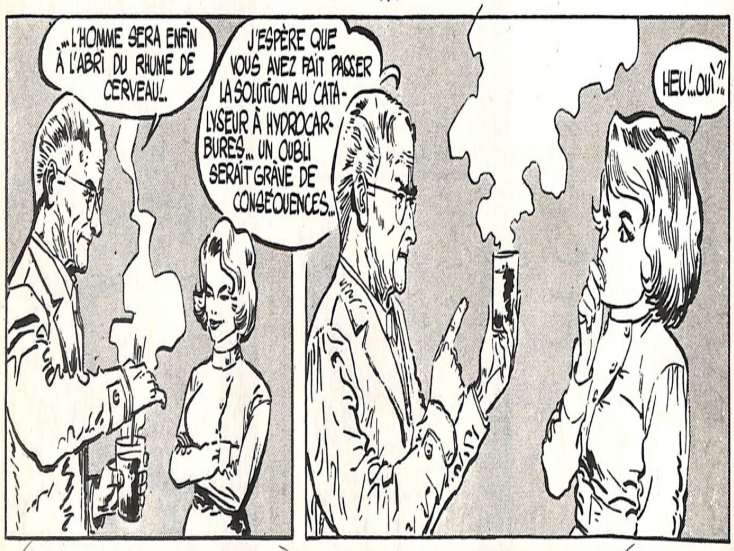
ET UN BEAU JOUR...





HA HA HA
ça a marché
LA Noix Farceuse
POUR ÉPATER vos VOISINS
Arrêtez à 100%
Fournie avec guéridon truqué

2R
R2+R1
MOEBIUS
BON!... ALORS NOUS DISONS DONC... 33,5 GRAMMES D'HYPOXIAMPHÉTAMINE! 125 GRAMMES D'D'ACIDE ACÉTYLSALITIQUE! 10,5 GRAMMES DE NÉOSYNÉPHRINE!... PARFAIT!... SI MES CALCULS SONT JUSTES, CHÈRE JANE...


...L'HOMME SERA ENFIN À L'ABRI DU RHUME DE CERVEAU!
J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ FAIT PASSER LA SOLUTION AU CATALYSEUR À HYDROCARBURES... UN OUBLI SERAIT GRAVE DE CONSÉQUENCES...
HEU!...OUI?

CET-À-DIRE QUE!...

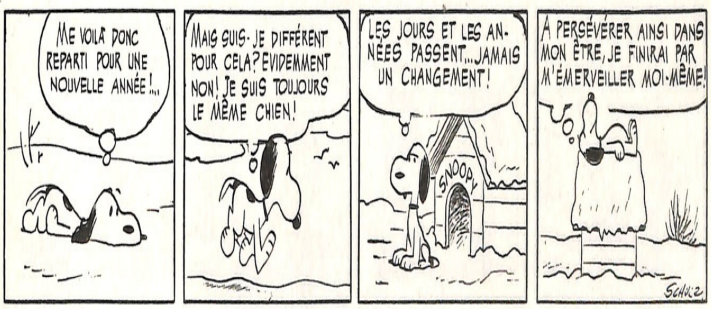
PROFESSEUR!...

À CE MOMENT...
QUE SE PASSE-T-IL?... CES CRIS!...
JANE! MON DIEU!...
JIM!...CHÉRI!... AU SECOURS!...
N'AVEZ CRAINTE, CHÉRIE...

...JE...
JIM!!!
...SUIS LÀ!...

Charles M. Schulz

PEANUTS



EH BIEN, SCHROEDER, QU'EST-CE QUI T'EST ARRIVÉ ?
J'ÉTAIS EN TRAIN D'ÉCOUTER LA 3ème SYMPHONIE DE BEETHOVEN... DANS LE SECOND MOUVEMENT IL Y A UN BEAU PASSAGE... SI BEAU...
À CHAQUE FOIS QUE JE L'ENTENDS, J'EN FRISSONNE...
ALORS J'AI PRIS FROID !
SCHULZ

ATTENTION !!
HA ! CETTE FOIS TU Y ES ARRIVÉ ! TU AS FINI PAR CASSER UNE LAMPE ET TU NE PEUX T'EN PRENDRE QU'À TOI-MÊME !
JE POURRAIS PEUT-ÊTRE M'EN PRENDRE À LA SOCIÉTÉ !
SCHULZ

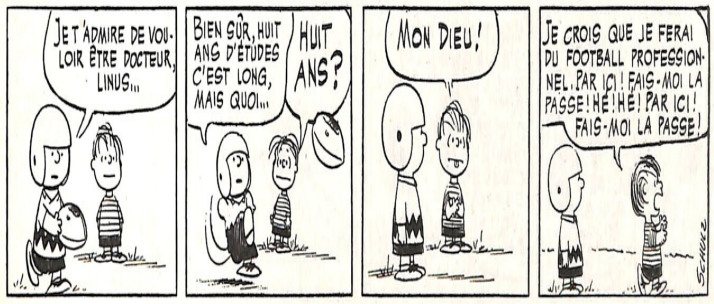
CETTE COUVERTURE ME DONNE TOUTE LA SÉCURITÉ D'UN BON CONTRAT D'ASSURANCE !
LINUS, TU AS REMARQUÉ QUE J'AVAIS COUPÉ UN PETIT MORCEAU DE TA COUVERTURE ? IL FALLAIT QUE JE PASSE UN DESSOUS DE LIT POUR MA POUPÉE...
MON DIEU !
TU AS FAIT UN TROU JUSTE DANS MA PRIME ANNUELLE !
SCHULZ

JE CROIS QUE C'EST L'HEURE DE RENTRER POUR LA DOUCHE...
ALORS TU VAS ÊTRE TOUT PROPRE, CRADAUD !
OH ! TU SAIS, J'AI APPRIS À NE PAS ATTENDRE GRAND CHOSE D'UNE DOUCHE...
DÉJÀ BIEN CONTENT SI ÇA REPARTIT LA POUSSIÈRE !
SCHULZ

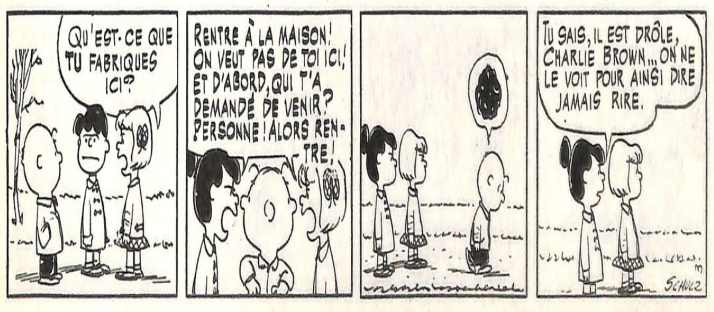
QUAND JE SERAI GRAND, JE SERAI MÉDECIN DE CAMPAGNE !
HA ! JE TE VOIS EN TRAIN DE VIVRE À LA CAMPAGNE !
JE N'AI PAS DIT QUE J'ALLAIS VIVRE À LA CAMPAGNE...
J'IRAI À LA CAMPAGNE DANS MA VOITURE DE SPORT !
SCHULZ

QUAND JE SERAI GRAND, JE SERAI UN MODESTE PETIT MÉDECIN DE CAMPAGNE,
JE VIVRAI À LA VILLE, TU VOIS, TOUS LES MATINS JE BONDIRAI DU LIT POUR SAUTER DANS MA VOITURE DE SPORT, ET HOP ! EN ROUTE POUR LA CAMPAGNE !
PUIS JE COMMENCERAI À GUÉRIR LES GENS... JE GUÉRIRAI TOUT LE MONDE !
JE SERAI UN MODESTE PETIT MÉDECIN DE CAMPAGNE MONDIALEMENT CÉLÈBRE !
SCHULZ

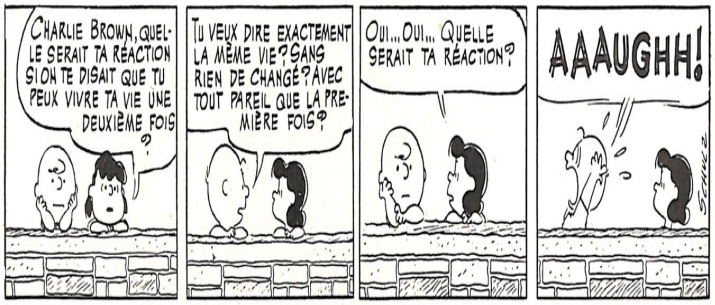
ON DOIT ME FAIRE UNE PIQÛRE AUJOURD'HUI.
À TOI ? OH LA LA, J'AI HORREUR DES PIQÛRES !
QUAND JE SERAI MOI-MÊME DOCTEUR, ÉVIDEMMENT, CE SERA DIFFÉRENT.
POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE JE ME TROUVERAI DU BON CÔTÉ DE L'AIGUILLE !
SCHULZ

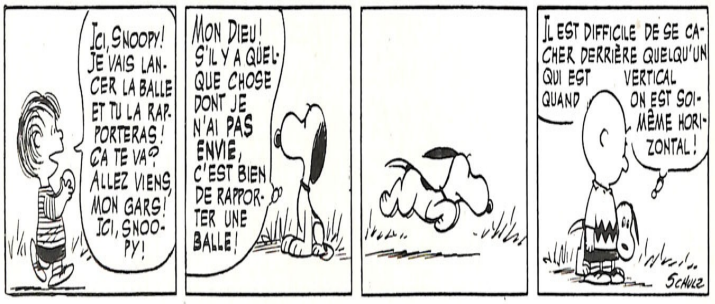

JE T'ADMIRE DE VOULOIR ÊTRE DOCTEUR, LINUS...
BIEN SÛR, HUIT ANS D'ÉTUDES C'EST LONG, MAIS QUOI...
HUIT ANS ?
MON DIEU !
JE CROIS QUE JE FERAI DU FOOTBALL PROFESSIONNEL. PAR ICI ! FAIS-MOI LA PASSE ! HÉ ! HÉ ! PAR ICI ! FAIS-MOI LA PASSE !
SCHULZ

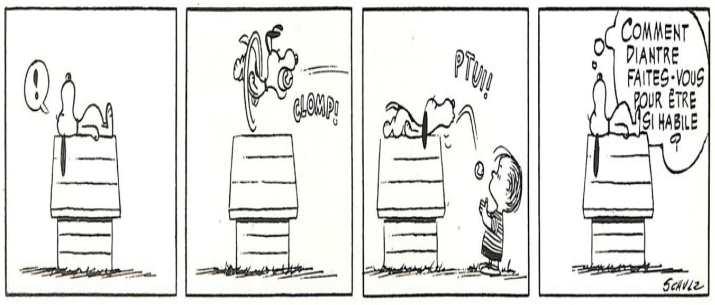
TOI UN DOCTEUR ! HA ! LAISSE-MOI RIGOLER !
TU NE SERAS JAMAIS DOCTEUR ! TU VEUX SAVOIR POURQUOI ?
PARCE QUE TU N'AIMES PAS L'HUMANITÉ, VOILÀ POURQUOI !
J'AIME L'HUMANITÉ... CE SONT LES GENS QUE JE NE PEUX PAS SUPPORTER !!
SCHULZ

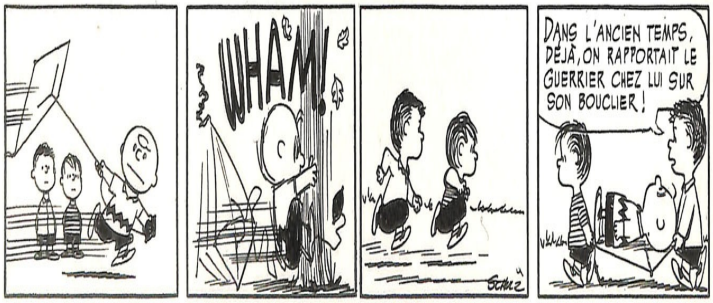

QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ICI ?
RENTRE À LA MAISON ! ON VEUT PAS DE TOI ICI ! ET D'ABORD, QUI T'A DEMANDÉ DE VENIR ? PERSONNE ! ALORS RENTRE !
TU SAIS, IL EST DRÔLE, CHARLIE BROWN... ON NE LE VOIT POUR AINSI DIRE JAMAIS RIRE.
SCHULZ

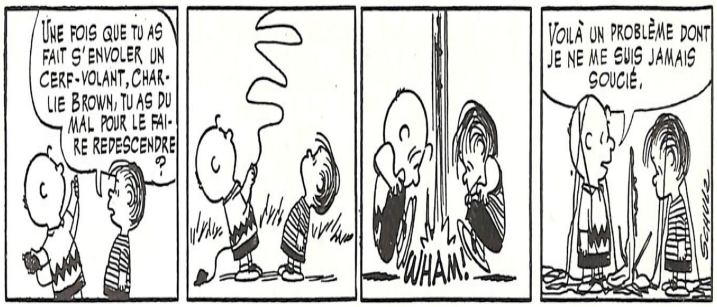
PARFOIS, LE MATIN, AU REVEIL, JE ME SENS TOUT CHOSE.
JE SENS EN MOI COMME UN BESOIN DE MORDRE UN CHAT! JE SENS QUE SI JE NE MORDS PAS UN CHAT DANS MA JOURNÉE JE VAIS DEVENIR FOU!!
MAIS ALORS, IL ME SUFFIT DE RESPIRER PROFONDÉMENT ET JE N'Y PENSE PLUS...
ET C'EST ÇA, LA MATURITÉ!
SCHULZ

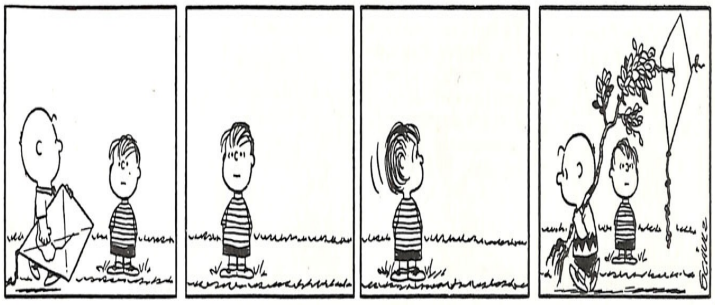

CHARLIE BROWN, QUELLE SERAIT TA RÉACTION SI ON TE DISAIT QUE TU PEUX VIVRE TA VIE UNE DEUXIÈME FOIS?
TU VEUX DIRE EXACTEMENT LA MÊME VIE? SANS RIEN DE CHANGÉ? AVEC TOUT PAREIL QUE LA PREMIÈRE FOIS?
OUI... OUI... QUELLE SERAIT TA RÉACTION?
AAAUGHH!
SCHULZ


ICI, SNOOPY! JE VAIS LANCER LA BALLE ET TU LA RAPPORTERAS! ÇA TE VA? ALLEZ VIENS MON GARS! ICI, SNOOPY!
MON DIEU! S'IL Y A QUELQUE CHOSE DONT JE N'AI PAS ENVIE, C'EST BIEN DE RAPPORTER UNE BALLE!
IL EST DIFFICILE DE SE CACHER DERRIÈRE QUELQU'UN QUAND ON EST SOI-MÊME HORIZONTAL! VERTICAL
SCHULZ


!
CLOMP!
PTUI!
COMMENT DIANTRE FAITES-VOUS POUR ÊTRE SI HABILE?
SCHULZ


WHAM!
DANS L'ANCIEN TEMPS, DÉJÀ, ON RAPPORTAIT LE GUERRIER CHEZ LUI SUR SON BOUCLIER!
SCHULZ


UNE FOIS QUE TU AS FAIT S'ENVOLER UN CERF-VOLANT, CHARLIE BROWN, TU AS DU MAL POUR LE FAIRE REPESCENDRE?
WHAM!
VOILÀ UN PROBLÈME DONT JE NE ME SUIS JAMAIS SOUCIÉ.
SCHULZ

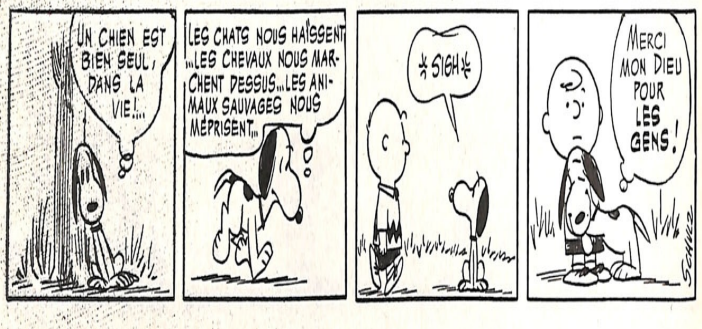

SCHULZ

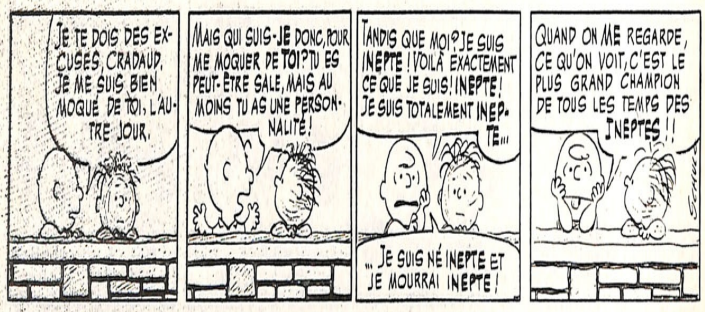
TU NE TROUVES PAS QU'IL FAIT UN BEAU CIEL BLEU AUJOURD'HUI, LINUS?
REGARDE LÀ-HAUT... TU AS DÉJÀ VU QUELQUE CHOSE DE PLUS RAVISSANT?
SCHULZ

C'EST MA PETITE FERME À MOI!
JE METS LA GRANGE ICI ET JE METS LA MAISON LÀ...
PUIS JE CROIS QUE JE VAIS METTRE CE PETIT ARBRE JUSTE ICI...
SCHULZ

IMBÉCILE DE CERF-VOLANT! JE VAIS TE SAUTER DESSUS!
JE VAIS TE BROYER!
JE VAIS TE DONNER DES COUPS DE PIED!
IL VOLE!
SCHULZ

JE NE ME SENS PAS BIEN!
ÇA ME RÉSONNE DANS LE CRÂNE À CHAQUE FOIS QUE JE BOUGE MA TÊTE!
ÇA NE VA VRAIMENT PAS!...
LE FUSIL LE PLUS MALADE DE L'OUEST!


UN CHIEN EST BIEN SEUL, DANS LA VIE!...
LES CHATS NOUS HAÏSSENT... LES CHEVAUX NOUS MARCHENT DESSUS... LES ANIMAUX SAUVAGES NOUS MÉPRISENT...
SIGH
MERCI MON DIEU POUR LES GENS!
SCHULZ

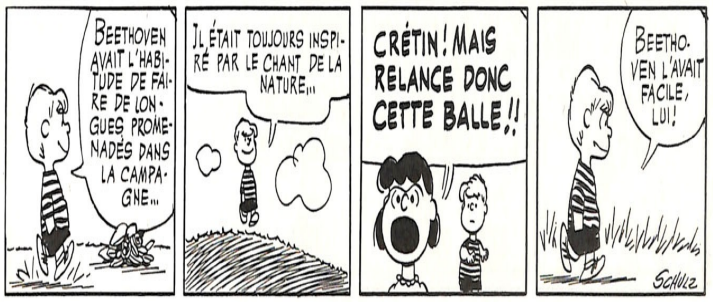

JE TE DOIS DES EXCUSES, CRADAUD. JE ME SUIS BIEN MOQUÉ DE TOI, L'AUTRE JOUR.
MAIS QUI SUIS-JE DONC, POUR ME MOQUER DE TOI? TU ES PEUT-ÊTRE SALE, MAIS AU MOINS TU AS UNE PERSONNALITÉ!
TANDIS QUE MOI? JE SUIS INEPTE! VOILÀ EXACTEMENT CE QUE JE SUIS! INEPTE! JE SUIS TOTALEMENT INEPTE...
... JE SUIS NÉ INEPTE ET JE MOURRAI INEPTE!
QUAND ON ME REGARDE, CE QU'ON VOIT, C'EST LE PLUS GRAND CHAMPION DE TOUS LES TEMPS DES INEPTES!!
SCHULZ

VOUS VOUS BATTEZ TOUJOURS, LINUS ET TOI?
NON. J'AI UNE PHILOSOPHIE QUI M'EN PRÉSERVE!
J'AI UNE PHILOSOPHIE PROFONDE QUI A RÉSISTÉ AU TEMPS MAIS QUI N'EST PAS FACILE À FAIRE COMPRENDRE AU NON-INITIÉ.
J'AI UNE PHILOSOPHIE QUI S'EST ÉPURÉE AU FIL DES ÉPREUVES ET DES LUTTES!
"VIS, ET LAISSE VIVRE"!
SCHULZ

JE N'ARRIVE PAS À ME RAPPELER CE MOT...
C'EST UN MOT QUI TE DÉCRIT PARFAITEMENT, CHARLIE BROWN, MAIS VOILÀ QU'IL M'ÉCHAPPE...
"INEPTE"?
C'EST ÇA!
SCHULZ

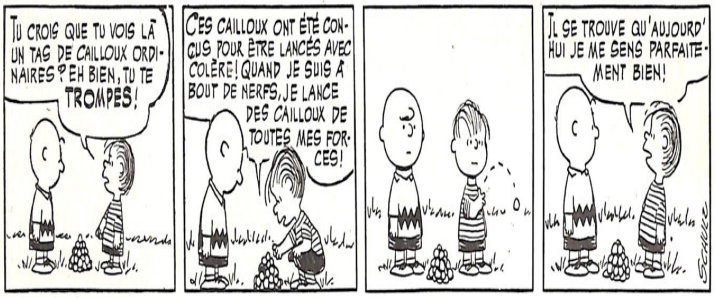
TU N'AS PAS À ME DIRE QUE JE SUIS INEPTE!
JE LE SAIS BIEN QUE JE SUIS INEPTE!
ALORS, TON CAS N'EST PAS TOUT À FAIT DÉSESPÉRÉ, CHARLIE BROWN...
SI TU EN AS CONSCIENCE TU AS FAIT LE PREMIER PAS POUR SORTIR DE TON INEPTISME.
"INEPTISME"?
SCHULZ

Y AURA-T-IL UN JOUR QUELQU'UN D'AUSSI INEPTE QUE QUELQU'UN QUI LE SERAIT AUTANT QUE JE LE SUIS?
ÉCOUTE, IL NE FAUT PAS TE DÉSESPÉRER, CHARLIE BROWN...
PEUT-ÊTRE Y-A-T-IL UNE FILLE QUELQUE PART DANS LE MONDE QUI EST EXACTEMENT AUSSI INEPTE QUE TOI... PEUT-ÊTRE VOUS MARIEREZ-VOUS...
ET PEUT-ÊTRE AUREZ-VOUS TOUT PLEIN D'ENFANTS INEPTES, ET PEUT-ÊTRE SE MARIERONT-ILS AVEC D'AUTRES ENFANTS AUSSI INEPTES QU'EUX, ET...
AAUGH!
SCHULZ


BEETHOVEN AVAIT L'HABITUDE DE FAIRE DE LONGUES PROMENADES DANS LA CAMPAGNE...
IL ÉTAIT TOUJOURS INSPIRÉ PAR LE CHANT DE LA NATURE...
CRÉTIN! MAIS RELANCE DONC CETTE BALLE!!
BEETHOVEN L'AVAIT FACILE, LUI!
SCHULZ

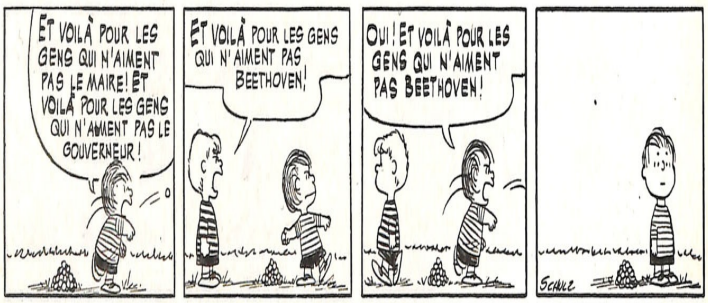
SNIF SNIF SNIF
AH, AH! J'ÉTAIS EN TRAIN DE PENSER QUE JE SENTAIS UNE ODEUR DE PIZZA!
MMMMMM
SIGH JE MANGERAIS UNE PIZZA DE CINQUANTE CENTIMÈTRES SANS SOURCILLER D'UNE BABOUINE!
SCHULZ

CES CAILLOUX SONT MES DÉCHARGEURS D'ÉMOTIONS REFOULÉES
QUAND JE N'EN PEUX PLUS, JE VIENS ICI ET JE LANCE DES CAILLOUX DANS CE TERRAIN VAGUE!
TIENS, CHARLIE BROWN! SALUT, CRÉTIN!
IL Y A DES JOURS OÙ JE ME SENS COMME UN TERRAIN VAGUE, MOI AUSSI...
8-17
SCHULZ


TU CROIS QUE TU VOIS LÀ UN TAS DE CAILLOUX ORDINAIRES? EH BIEN, TU TE TROMPES!
CES CAILLOUX ONT ÉTÉ CONÇUS POUR ÊTRE LANCÉS AVEC COLÈRE! QUAND JE SUIS À BOUT DE NERFS, JE LANCE DES CAILLOUX DE TOUTES MES FORCES!
IL SE TROUVE QU'AUJOURD'HUI JE ME SENS PARFAITEMENT BIEN!
SCHULZ

CES CAILLOUX SONT DRESSÉS POUR ÊTRE LANCÉS AVEC VIOLENCE QUAND ON EST EN COLÈRE!
ET APRÈS QUE TU LES AS TOUS LANCÉS, TU VAS LES RAMASSER?
OUI, JE ME SERS TOUT LE TEMPS DES MÊMES CAILLOUX...
LES PASSER AU TAMIS ÇA REVIENT EXACTEMENT AU MÊME!
SCHULZ

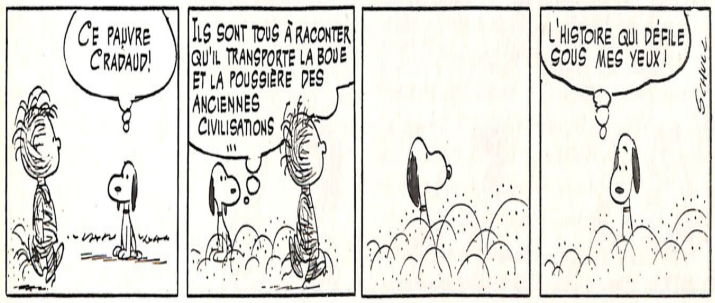
ET VOILÀ POUR TOUTES LES SALES CHOSES QU'ON A DITES SUR GEORGE WASHINGTON!
ET VOILÀ POUR LES GENS QUI N'AIMENT PAS LES PETITS ENFANTS! ET VOILÀ POUR LES GENS QUI DONNENT DES COUPS DE PIED AUX CHIENS!
ET VOILÀ POUR QUAND IL FAIT TROP CHAUD LA NUIT! ET VOILÀ POUR QUAND IL FAIT TROP FROID LE MATIN! ET VOILÀ POUR LES MENSONGES! LES SERMENTS BRISÉS!
TU AS DES RÉCLAMATIONS?
SCHULZ


ET VOILÀ POUR LES GENS QUI N'AIMENT PAS LE MAIRE! ET VOILÀ POUR LES GENS QUI N'AIMENT PAS LE GOUVERNEUR!
ET VOILÀ POUR LES GENS QUI N'AIMENT PAS BEETHOVEN!
OUI! ET VOILÀ POUR LES GENS QUI N'AIMENT PAS BEETHOVEN!
SCHULZ

J'AI DÉCIDÉ QUE LANCER DES CAILLOUX N'EST PAS UNE SOLUTION!
IL FAUT APPRENDRE À SE MAÎTRISER TOUT SEUL...
IL N'Y A QU'UN IDIOT POUR CROIRE QUE LANCER DES CAILLOUX DANS UN TERRAIN VAGUE PEUT RÉSOUDRE SES PROBLÈMES!
SCHULZ

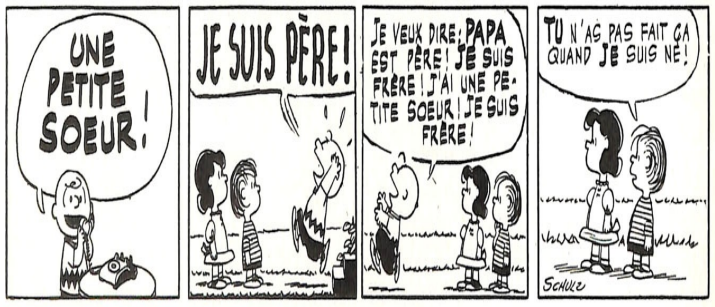
TU AS DÉJÀ PENSÉ QUE CRADAUD TRANSPORTAIT PEUT-ÊTRE LA BOUE ET LA POUSSIÈRE DE QUELQUE ANCIENNE CIVILISATION!
REMARQUE COMME LA POUSSIÈRE S'ATTACHE À LUI!...
SI ÇA SE TROUVE, IL A SUR LUI DE LA SOUILLURE DE L'ANCIENNE BABYLONE!
ET C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE VOUS POURRIEZ ME TRAITER AVEC UN PEU PLUS DE RESPECT!
SCHULZ

IMAGINE ÇA! LA BOUE ET LA POUSSIÈRE DE TOUS LES TEMPS ET DE TOUS LES PAYS VENANT S'ACCUMULER ICI, SUR CRADAUD!
ÇA DÉPASSE L'IMAGINATION! IL TRIMBALLE PEUT-ÊTRE DE LA SOUILLURE DE SALOMON! OU DE NABUCHODONOSOR! OU DE GENGIS KHAN!
C'EST VRAI, CE QUE TU RACONTES?
JE ME SENS SUBITEMENT D'ESSENCE ROYALE!
SCHULZ


CE PAUVRE CRADAUD!
ILS SONT TOUS À RACONTER QU'IL TRANSPORTE LA BOUE ET LA POUSSIÈRE DES ANCIENNES CIVILISATIONS
L'HISTOIRE QUI DÉFILE SOUS MES YEUX!
SCHULZ

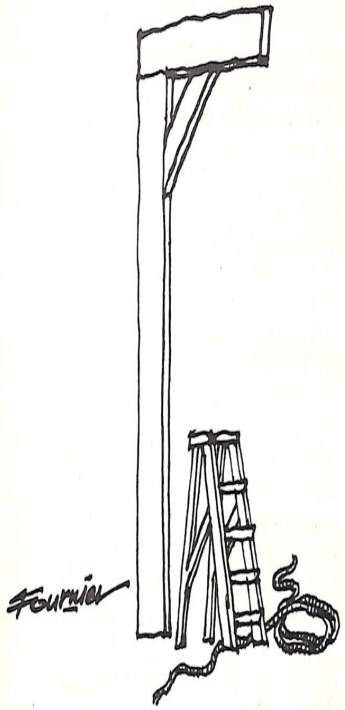
ON T'A DÉJÀ DIT QUE TU AVAIS DE BEAUX YEUX, SCHROEDER?
LES MUSICIENS PERDENT TOUS LEURS MOYENS QUAND ON LEUR DIT QU'ILS ONT DE BEAUX YEUX!
SCHULZ

ILS N'ÉCRIVENT QUE DES HISTOIRES DE MARÂTRES!
DANS LES CONTES DE FÉES, LES BELLES-MÈRES SONT TOUJOURS DES MARÂTRES!
TU SAIS CE QUE ÇA DONNE, COMME RÉSULTAT?
QUOI?
UNE CONDAMNATION GÉNÉRALE DES BELLES-MÈRES!
SCHULZ



Jean Richepin

constant guignard



Poète bien connu des habitués de l'école primaire, Jean Richepin fut aussi un prosateur d'une méchanceté noire. Dans « Constant Guignard », il est féroce.

Les époux Guignard, mariés par amour, désiraient passionnément un fils. Comme si ce petit être tant souhaité voulait hâter l'accomplissement de leurs vœux, il vint au monde avant terme. Sa mère en mourut ; et son père, ne pouvant supporter cette mort, se pendit de désespoir.

Constant Guignard eut une enfance exemplaire mais malheureuse. Il passa son temps de collège à faire des pensums qu'il ne méritait pas, à recevoir des coups destinés à d'autres, et à être malade les jours de grande composition. Il finit ses études avec la réputation d'un cafard et d'un cancre. Au baccalauréat, il fit la version latine de son voisin, qui fut reçu, tandis que lui-même était expulsé des examens pour avoir copié.

De si malencontreux débuts dans la vie eussent rendu mauvaise une nature ordinaire. Mais Constant Guignard était une âme d'élite, et, persuadé que le bonheur est la récompense de la vertu, il résolut de vaincre la mauvaise fortune à force d'héroïsme.

Il entra dans une maison de commerce qui brûla le lendemain. Au milieu de l'incendie, comme il voyait son patron désolé, il se jeta dans les flammes pour sauver la caisse. Les cheveux grillés, les membres couverts de plaies, il parvint au péril de sa vie à enfoncer le coffre-fort et à en retirer toutes les valeurs.

Mais le feu les consuma dans ses mains. Quand il sortit de la fournaise, il fut appréhendé au collet par deux sergents de ville ; et un mois après on le condamnait à cinq ans de prison pour avoir essayé de s'approprier, à la faveur d'un incendie, une fortune qui ne courait aucun danger dans un coffre-fort incombustible.

Une révolte eut lieu dans la maison centrale où il était. En voulant secourir un gardien attaqué, il lui passa un croc-en-jambe et le fit massacrer par les rebelles. Du coup, on l'envoya pour vingt ans à Cayenne.

Fort de son innocence, il s'évada, revint en France sous un autre nom, pensa qu'il avait dépisté la fatalité et se remit à faire le bien.

Un jour, dans une fête, il vit un cheval emporté qui entraînait une voiture droit dans le fossé du rempart. Il se jette à la tête du cheval, a le poi-

gnet tordu, la jambe cassée, une côte enfoncée, mais réussit à empêcher la chute inévitable. Seulement, l'animal rebrousse chemin, et va s'abattre au milieu de la foule, où il écrase un vieillard, deux femmes et trois enfants. Il n'y avait personne dans la voiture.

Dégoûté cette fois des actes d'héroïsme, Constant Guignard prit le parti de faire le bien humblement et se consacra au soulagement des misères obscures. Mais l'argent qu'il portait à de

pauvres ménagères était dépensé au cabaret par leurs maris ; les tricots qu'il distribua à des ouvriers habitués au froid leur firent attraper des fluxions de poitrine ; un chien errant qu'il recueillit donna la rage à six personnes du quartier ; et le remplaçant militaire qu'il acheta pour un jeune homme intéressant vendit à l'ennemi les clefs d'une place forte.

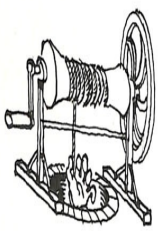
Constant Guignard pensa que l'argent fait plus de mal que de bien et qu'au lieu d'éparpiller sa

philanthropie, il valait mieux la concentrer sur un seul être. Il adopta donc une jeune orpheline qui n'était point belle, mais qui était douée des qualités les plus rares et qu'il éleva avec toutes les tendresses d'un père. Hélas ! il fut si bon, si dévoué, si aimable pour elle, qu'un soir elle se jeta à ses pieds et lui confessa qu'elle l'aimait. Il essaya de lui faire comprendre qu'il l'avait toujours considérée comme sa fille, et qu'il se croirait coupable d'un crime en cédant à la ten-

tation qu'elle lui offrait. Il lui démontra paternellement qu'elle prenait pour de l'amour l'éveil de ses sens, et lui promit d'ailleurs qu'il obéirait à cet avertissement de la nature en lui cherchant au plus vite un époux digne d'elle. Le lendemain, il la trouva couchée en travers de sa porte, un couteau dans le cœur.

Du coup, Constant Guignard renonça à son rôle de petit manteau bleu, et se jura que dorénavant, pour faire le bien, il se contenterait d'empêcher le mal.

A quelque temps de là, il fut mis par le hasard sur la piste d'un crime qu'un de ses amis allait commettre. Il aurait pu le dénoncer à la police ; mais il aima mieux tenter d'entraver le crime sans perdre le criminel. Il se mêla donc intimement à l'action qui se préparait, parvint à en saisir tous les fils, et attendit le moment précis de tout déjouer en arrangeant tout. Mais le co-



quin qu'il voulait ménager vit clair dans son jeu, et combina l'affaire de telle sorte que le crime fut commis, le criminel sauvé, et Constant Guignard arrêté.

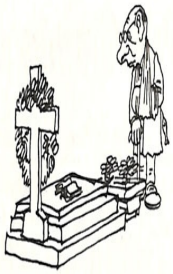
Le réquisitoire du procureur général contre Constant Guignard fut un chef-d'œuvre de logique. Il rappela toute la vie de l'accusé, son enfance déplorable, ses punitions, son expulsion des examens, l'audace de sa première tentative de vol, sa complicité odieuse dans la révolte de la maison centrale, son évasion de Cayenne, son retour en France sous un faux nom. A partir de ce moment surtout, l'orateur atteignit le plus haut degré de l'éloquence judiciaire. Il stigmatisa cet hypocrite de bonté, ce corrupteur de ménages honnêtes, qui pour assouvir ses passions envoyait les maris au cabaret boire son argent, ce faux bienfaiteur qui cherchait par des présents nuisibles à capter une popularité malsaine, ce monstre caché sous le manteau d'un philanthrope. Il approfondit avec horreur la perversité raffinée de ce scélérat qui recueillait des chiens enragés pour les lâcher sur le monde, de ce démon, aimant le mal pour le mal, qui risquait de se faire estropier en arrêtant un cheval emporté, et pourquoi ? pour avoir l'épouvantable jouissance de le voir se ruer dans la foule et écraser des vieillards, des femmes, de pauvres petits enfants. Ah ! un tel misérable était

capable de tout ! Sans nul doute il avait commis bien des crimes qu'on ne connaîtrait jamais. Il y avait mille raisons de croire qu'il avait été complice de ce remplaçant acheté par lui pour trahir la France. Quant à cette orpheline qu'il avait élevée et qu'on avait trouvée un matin tuée à sa porte, quel autre que lui pouvait l'avoir assassinée ? Ce meurtre était à coup sûr l'épilogue sanglant d'un de ces drames infâmes faits de honte, de débauche et de fange qu'on ose à peine remuer. Après tant de forfaits il n'était

même pas besoin de s'appesantir sur le dernier crime. Ici, malgré les dénégations impudentes de l'accusé, il y avait évidence absolue. Il fallait donc condamner cet homme avec toutes les rigueurs de la loi. On punissait justement, et on ne saurait trop punir. On avait affaire non seulement à un grand criminel, mais à un de ces génies du crime, à un de ces monstres de malice et d'hypocrisie qui font presque douter de la vertu et désespérer de l'humanité.

Devant un pareil réquisitoire, l'avocat de Constant Guignard ne pouvait plaider que la folie. Il le fit de son mieux, parla de cas pathologiques, disserta savamment sur la **névrose du mal,** représenta son client comme un monomane irresponsable, comme une sorte de Papavoine inconscient, et conclut en disant que de telles anomalies se traitaient à Charenton plutôt que sur la place de la Roquette.

Constant Guignard fut condamné à mort à l'unanimité.



Des hommes vertueux, que la haine du crime rendait féroces, furent transportés de joie et crièrent bravo.

La mort de Constant Guignard fut comme son enfance, exemplaire mais malheureuse. Il monta sur l'échafaud sans peur et sans pose, la figure tranquille comme sa conscience, avec une sérénité de martyr que tout le monde prit pour une atonie de brute. Au moment suprême, sachant que le bourreau était pauvre et père de famille, il lui annonça doucement qu'il lui avait légué toute sa fortune, si bien que l'exécuteur ému s'y reprit à trois fois pour couper le cou de son bienfaiteur.

Trois mois plus tard, un ami de Constant Guignard apprit en revenant d'un lointain voyage la triste fin de cet honnête homme dont il connaissait seul les mérites. Pour réparer autant qu'il le pouvait l'injustice du sort, il acheta une concession à perpétuité, commanda une belle tombe en marbre et écrivit une épitaphe pour son ami. Il mourut le lendemain d'un coup de sang. Néanmoins, les frais ayant été payés d'avance, le guillotiné eut son sépulcre. Mais l'ouvrier chargé de graver l'épitaphe prit sur lui de corriger une lettre mal formée sur le manuscrit. Et le pauvre homme de bien, méconnu pendant sa vie, gît dans la mort avec cette épitaphe à perpétuité :

CI-GIT CONSTANT GUIGNARD
HOMME DE RIEN.

(extrait de « Les morts bizarres », Maurice Dreyfous éditeur)

la bibliothèque de charlie

CABU : Le grand Duduche (éditions Dargaud)

CAVANNA : 4, rue Choron (éditions Hara-Kiri)
Cavanna (éd. Julliard. Coll. Humour Secret)

GEBE : Rue de la Magie (éd. Losfeld)
Berck (éd. Hara-Kiri)

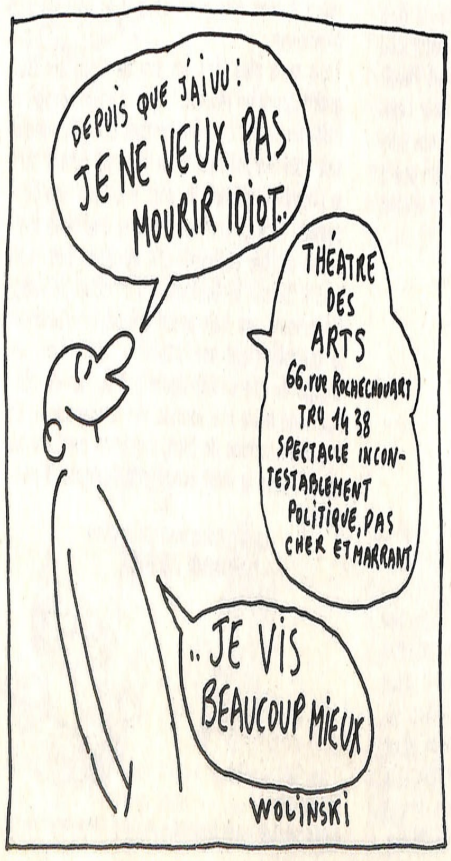
WOLINSKI : Album « Bizarre » n. 42 (J.J. Pauvert)
Histoires lamentables (éd. Hara-Kiri)
Ils ne pensent qu'à ça (éd. Denoël)
Je ne pense qu'à ça (J.J. Pauvert)
Je ne veux pas mourir idiot. Dessins (Denoël)
Je ne veux pas mourir idiot. Théâtre (J.J. Pauvert)

Pour paraître prochainement:

CABU : Le journal de Catherine

REISER : Mon papa

WOLINSKI : Je ne veux pas penser qu'à ça



le courrier de charlie

Ça vous suffit, les bandes dessinées de « France-Soir » ? Alors, qu'est-ce que vous attendez pour faire un journal qui ne serait pas un journal pour gosses et qui publierait des bandes dessinées ? Mais attention, hein, des bandes modernes, pas des vieux machins éventés. Et puis, ne vous mettez pas à genoux devant les américains : il y a de très bons auteurs en Europe, et en France particulièrement, et d'ailleurs je suis fier de dire que je suis chauvin. J'en suis presque aussi fier que d'être français. Et puis il faudrait que votre journal ait 68 pages. Mais attention, hein, pas plus de 3 francs ! Et puis, pourquoi que vous l'appeleriez pas « Charlie » ? C'est marrant, comme nom.

Claude P. Colombes

Et puis quoi, encore ?

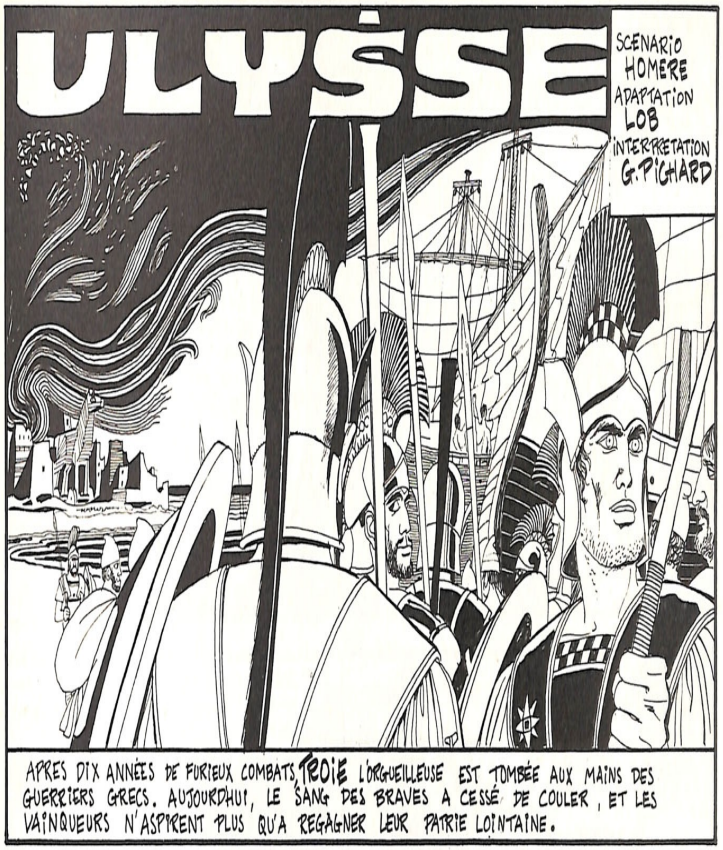
■

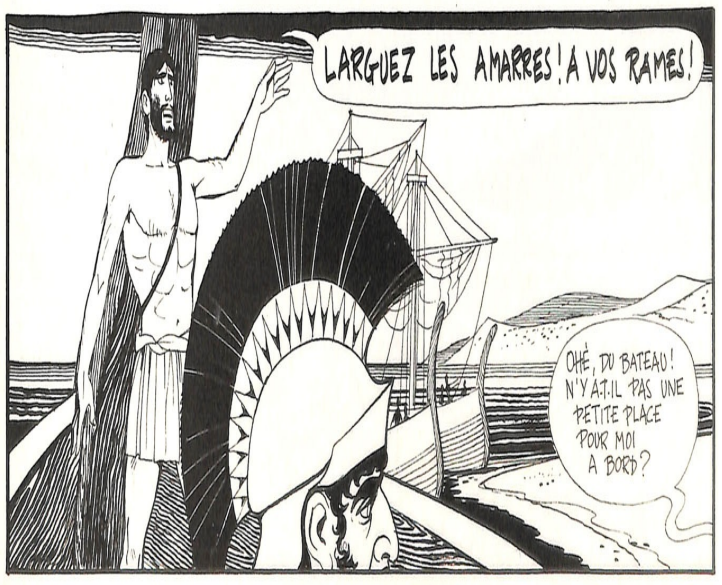
Tous les mois, je lis « Hara-Kiri ». Ça me prend trois jours parce que ma famille de noctambules m'empêche de lire tant que tout le monde n'est pas couché. Après, je le relis, et ça me prend deux jours seulement parce que je me suis habitué aux mots difficiles. En tout, ça fait cinq jours. Trente moins cinq, ça fait vingt-cinq jours. Qu'est-ce que je m'ennuie, pendant vingt-cinq jours !

Vittorio Pezzuto - 06 Cannes

Eh bien, vous devez être content ! Si « Charlie » vous prend cinq jours aussi, ça n'en fera plus que vingt. Et comme nous publions un hebdomadaire à partir du 3 février et que quatre fois cinq vingt, ça fait juste le compte ! Les mois de trente-et-un jours, profitez donc du jour qui vous reste pour nous écrire.

Wolinski et Delfeil de Ton vous disent: allez au Théâtre de Plaisance, 111 rue du Château, Paris 14e, pour voir Jérôme Savary, son Grand Magic Circus et ses animaux tristes. C'est le pied !

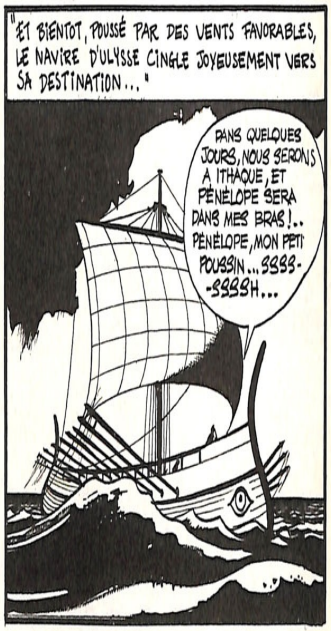


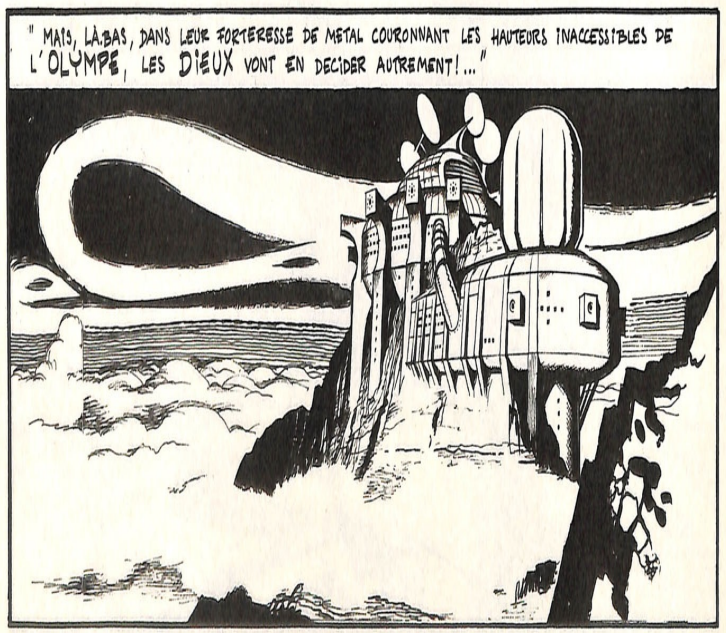


QUI EST-CE ? SON VISAGE NE M'EST PAS INCONNU...
C'EST LE POÈTE HOMÈRE. TU LE CONNAIS CERTAINEMENT, IL A FAIT CAMPAGNE AVEC NOUS.

J'IGNORAIS QUE LA PLACE D'UN POÈTE FUT SUR LES CHAMPS DE BATAILLE!
HOMÈRE EST CORRESPONDANT DE GUERRE, Ô VAILLANT ULYSSE!
PAR ZEUS! QUI DONC DECRIRA LES HAUTS FAITS DE LA GUERRE DE TROIE A TON PEUPLE, ULYSSE, SI CE N'EST UN POÈTE? QUI CHANTERA TES EXPLOITS ET CEUX DES HEROS GRECS ET TROYENS, AUX GENERATIONS FUTURES?

DURANT DIX ANNEES, JE N'AI CESSÉ DE PRENDRE DES NOTES, DE RECUEILLIR DES TEMOIGNAGES.... TOUT EST LÀ! IL NE ME RESTE PLUS QU'À TROUVER UN EDITEUR!
EH BIEN! NOUS SERONS HONORÉS DE TA PRESENCE A BORD! TU NOUS LIRAS QUELQUES PAGES DE TON LIVRE PENDANT LE VOYAGE!


"ET BIENTOT, POUSSÉ PAR DES VENTS FAVORABLES, LE NAVIRE D'ULYSSE CINGLE JOYEUSEMENT VERS SA DESTINATION..."
DANS QUELQUES JOURS, NOUS SERONS A ITHAQUE, ET PÉNÉLOPE SERA DANS MES BRAS!.. PÉNÉLOPE, MON PETI POUSSIN... SSSS--SSSSH...


" MAIS, LÀ-BAS, DANS LEUR FORTERESSE DE METAL COURONNANT LES HAUTEURS INACCESSIBLES DE L'OLYMPE, LES DIEUX VONT EN DECIDER AUTREMENT!..."

C'EST D'ICI QU'ILS OBSERVENT LES MORTELS EN DIRECT, AU MOYEN D'UN TELECTRONSCOPE.
N'AS-TU RIEN D'AUTRE A NOUS MONTRER, ZEUS, QUE LA VUE D'ULYSSE SOUPIRANT CONSTAMMENT APRÈS SON EPOUSE?
DOMMAGE QUE LA GUERRE SOIT DEJA TERMINÉE ÇA C'ETAIT DU SPECTACLE!

ALLONS-NOUS LAISSER ULYSSE REGAGNER ITHAQUE SANS HISTOIRE?
... C'EST AINSI QUE LE VAILLANT ULYSSE RETROUVA LA TENDRE PENELOPE... ILS VÉCURENT HEUREUX ET EURENT BEAUCOUP D'ENFANTS.
EH BIEN! QUE SUGGEREZ-VOUS D'AUTRE?

MMM... UNE TEMPÊTE, POUR COMMENCER?
UN COUP DE TONNERRE DANS CE CIEL SEREIN!
DÉCHAINONS LES ELEMENTS!
C'EST CELA! QUELQUE CHOSE DE GRANDIOSE!

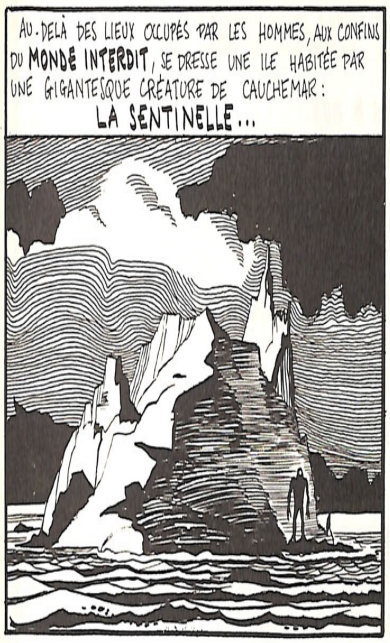
NE LES ÉCOUTE PAS, ZEUS! ULYSSE N'A-T-IL PAS DÉJA FAIT PREUVE DE SON COURAGE ET DE SON MÉPRIS DU DANGER? NOUS A-T-IL JAMAIS DÉÇUS? APRÈS DIX ANNÉES PASSÉES A COMBATTRE POUR NOTRE PLUS GRAND PLAISIR, N'A-T-IL PAS MÉRITÉ ENFIN DE RETROUVER SA PATRIE ET CEUX QUI LUI SONT CHERS?
JUSTEMENT!
ALLONS NOUS LAISSER CE HÉROS, CET ACTEUR REMARQUABLE, SUBIR LE DESTIN QUI RÉGIT LE COMMUN DES MORTELS?
VOYONS, ATHENA, QUE DEMANDONS-NOUS? UN SIMPLE DIVERTISSEMENT, UN DERNIER MORCEAU DE BRAVOURE.. NOUS RETROUVERONS BIEN ASSEZ TOT LES PETITES COMÉDIES HUMAINES ETRIQUÉES, LES INTRIGUES SANS GRANDEUR, LA ROUTINE, QUOI...
ULYSSE EST UN EXCELLENT MARIN! IL SAURA TRIOMPHER DE CETTE DERNIERE EPREUVE!
EH BIEN! SOIT!... ET S'IL NE SAIT TRIOMPHER SEUL, NOUS L'AIDERONS! ENTENDS TU, ATHENA?
ET MAINTENANT, PLACE AU SPECTACLE!
"...ALORS, UNE VIBRATION SONORE, PAREILLE A UN CHANT ENTONNÉ PAR MILLE VOIX, EBRANLE SOUDAIN LA MONTAGNE TOUTE ENTIERE... ET VOICI QUE LA PARTIE CENTRALE DE LA PUISSANTE FORTERESSE SE DETACHE ET S'ELEVE MAGESTUEUSEMENT DANS L'AZUR..."

"LE VAISSEAU DES DIEUX, LIBERÉ DE LA PESANTEUR, GLISSE A PRESENT DANS LES CIEUX..."
"...ET VOILA QUE DE LOURDS NUAGES NOIRS S'AMASSENT AU-DESSUS DU NAVIRE D'ULYSSE..."
NOUS ALLONS ESSUYER UN FAMEUX GRAIN!
QUEL BRUSQUE CHANGEMENT! LE CIEL ETAIT SI LIMPIDE IL Y A QUELQUES MINUTES!...
"C'EST L'OEUVRE DE ZEUS L'ASSEMBLEUR DE NUÉES, LE MAITRE DES ÉLÉMENTS QUI, MAINTENANT, S'APPRETE A LIBERER DES TORRENTS D'ÉNERGIE SUR LA TERRE!..."
CRÉPITE CRÉPITE
CRÉPITE CRÉPITE
GRONDE! TONNE! FOUDRE!
SCHAZAM
LE FEU DE ZEUS!
VIREZ AU VENT!

CAPITAINE ! LE VENT A FENDU LA VOILURE !
VRAAK !
LE NAVIRE DONNE DE LA BANDE !
AMENEZ LES VOILES, TOUT LE MONDE AUX RAMES ! LE DETROIT DE CYTHÈRE N'EST GUERE ELOIGNE, NOUS DEVONS L'ATTEINDRE COUTE QUE COUTE !
TOI AUSSI, HOMERE, AUX RAMES ! J'AI BESOIN DE CHAQUE HOMME !
A TES ORDRES, ULYSSE ! LAISSE MOI SEULEMENT METTRE CE PRECIEUX MANUSCRIT A L'ABRI, SUR MA PERSONNE... JE NE TIENS PAS A VOIR CES PAGES, LE SEUL BIEN QUE JE POSSEDE, S'EPARPILLER A TOUT VENT !

PAR DIX FOIS, ULYSSE CROIT ATTEINDRE CYTHÈRE, MAIS PAR DIX FOIS, LES ELEMENTS LIGUÉS CONTRE LUI LE REPOUSSENT !...
¡INUTILE DE S'OBSTINER, NOUS N'ATTEINDRONS PLUS CYTHERE...
APRES DE LONGUES HEURES, ENFIN, LA FUREUR DES VAGUES COMMENCE A S'APAISER, LE CIEL S'ECLAIRCIT... MAIS UN VENT IMPLACABLE CONTINUE DE SOUFFLER, ENTRAINANT ULYSSE ET SON VAILLANT EQUIPAGE LOIN DU RIVAGE.
ENFIN ! LE PLUS DUR EST PASSÉ !
QUE LES DIEUX T'ENTENDENT !... CAR CE MAUDIT VENT DU NORD NOUS ENTRAINE DANS LA MER DU COUCHANT !...

LA MER DU COUCHANT ? NE DIT-ON PAS QUE C'EST LA MER DE L'ÉPOUVANTE ?
OUI... ON DIT AUSSI QUE CEUX QUI S'Y SONT AVENTURÉS N'EN SONT JAMAIS REVENUS !...
ZEUS ! N'OUBLIE PAS TA PROMESSE ! NE LES LAISSE PAS PENETRER DANS LE MONDE INTERDIT !
ILS N'IRONT PAS BIEN LOIN, HIN ! HIN !... ILS VONT SE HEURTER A LA SENTINELLE !


AU-DELÀ DES LIEUX OCCUPÉS PAR LES HOMMES, AUX CONFINS DU MONDE INTERDIT, SE DRESSE UNE ILE HABITÉE PAR UNE GIGANTESQUE CRÉATURE DE CAUCHEMAR : LA SENTINELLE...

EST-CE UN MONSTRE, EST-CE UNE MACHINE ? NUL NE PEUT SOUTENIR L'ÉCLAT DE SON REGARD. COMBIEN DE MARINS, COMBIEN DE CAPITAINES... AVEUGLÉS PAR LE FAISCEAU FOUDROYANT ÉMANANT DE L'ŒIL UNIQUE DE POLYPHÈME, SONT ALLÉS S'ÉCHOUER CONTRE LES REDOUTABLES BRISANTS QUI ENTOURENT L'ILE MAUDITE ? EST-CE LÀ LE SORT EFFROYABLE RÉSERVÉ À ULYSSE ET A SES MALHEUREUX COMPAGNONS ?

MON-NOM-EST-POLYPHEME-MON MAITRE-POSEIDON-M'A-CRÉE-POUR-INTERDIRE-AUX-SIMPLES-MORTELS-L'ACCÉS-DES-CONTRÉES-MYSTERIEUSES-RESERVÉES-AUX-DIEUX.

ILS N'ONT AUCUNE CHANCE DE S'EN TIRER !
POLYPHÈME VA LES FOUDROYER EN UN CLIN D'ŒIL
ZEUS ! FAIS QUELQUE CHOSE !!!
A SUIVRE

Depuis 8 ans,
chaque mois, vous achetez

HARA-KIRI

JOURNAL BETE ET MECHANT

Maintenant,
chaque mois, vous achetez aussi

CHARLIE

JOURNAL PLEIN D'HUMOUR ET DE BANDES DESSINEES

Il vous reste encore des sous.
Ne dites pas le contraire je le SAIS.

Alors,
puisque vous avez encore de l'argent à foutre en l'air,
dès le lundi 3 février,

puis tous les lundis,
achetez

VITE FAIT - VITE LU*

SUPPLEMENT HEBDOMADAIRE DE HARA-KIRI

pour 1F seulement.

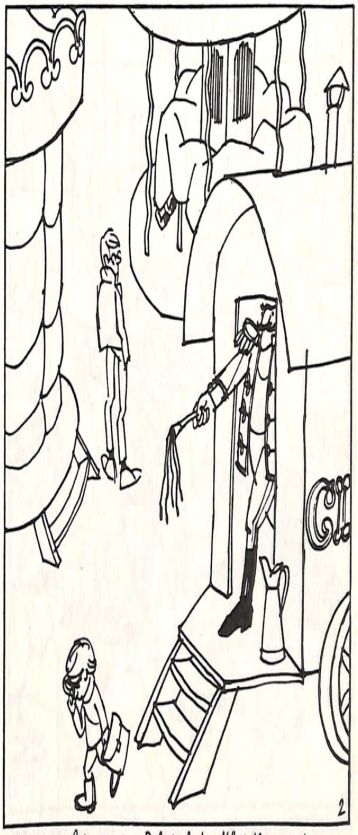
Sinon, volez-le!

Et tant qu'il restera un sou au fond de votre poche,
nous créerons des journaux pour vous le prendre

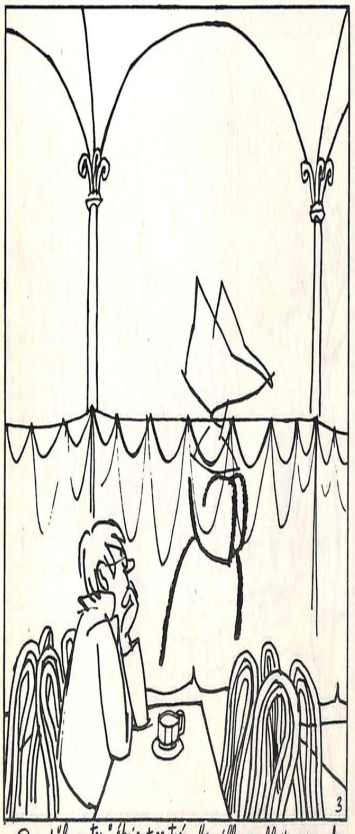
★ Le titre ne sera peut-être pas exactement celui-là. On ne sait pas encore. Mais vous trouverez-bien. Débrouillez-vous, quoi!

LE GRAND DUDUCHE

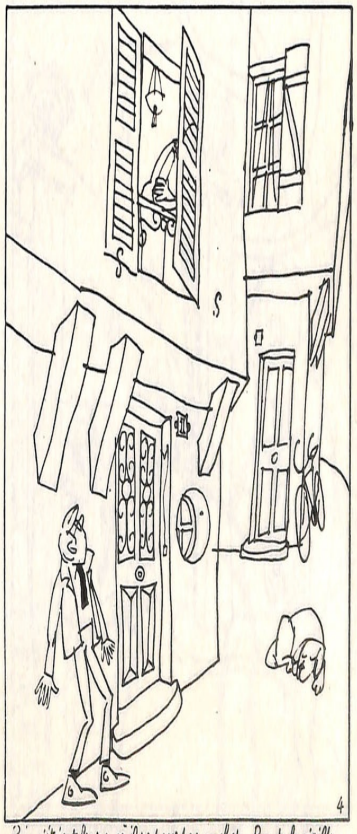
Je me souviens que, ces jours-là, je laissais mon vélo devant le collège et mes cahiers dans les sacoches. Et, d'un cœur léger,



je tournais le dos au vieux Bahut. Aujourd'hui, il y aurait une place vide en classe de première, près du radiateur...

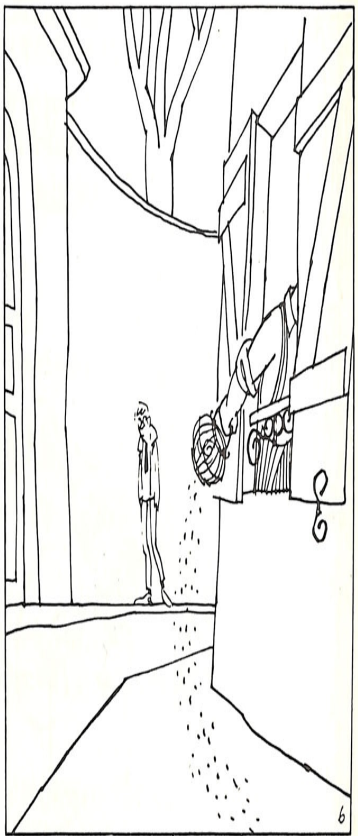


Quand les autres étaient rentrés, la ville semblait se rendormir. Alors, j'allais me réfugier au Buffet de la Gare - pour l'illusion du départ

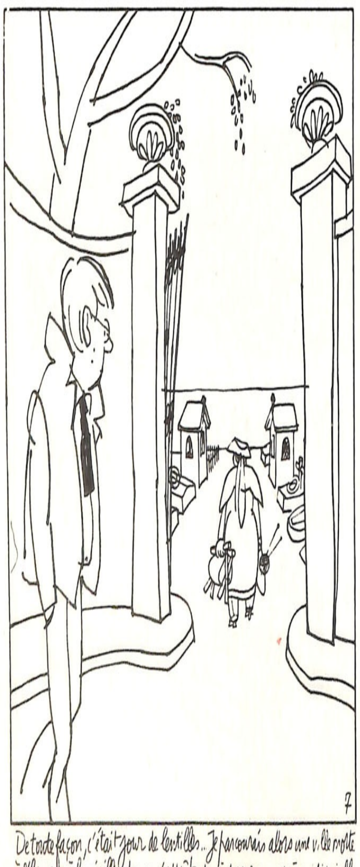


Puis, c'étaient les rues où il ne passe pas un chat... Rue de la vieille demoiselle chez qui je n'irais pas non plus prendre ma leçon de latin...

Ensuite, l'animation des jours de marché : « Mme Irma, dites-nous combien de fois ce jeune homme s'est présenté au Bachot ? » Ne restons pas là.



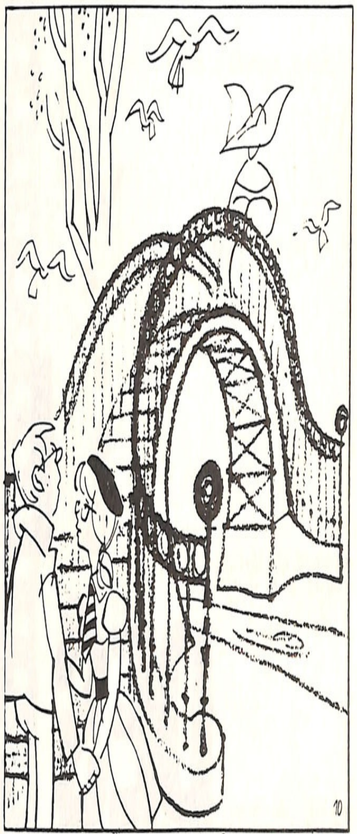
Aux environs de midi, je me rappelle ma qualité de demi-pensionnaire. Je n'ai d'ailleurs jamais osé réclamer à M. l'intendant le prix de mes repas.



De toute façon, c'était jour de lentilles... Je parcourais alors une ville morte à l'heure où les vieilles dames s'apprêtent à passer un après-midi paisible,

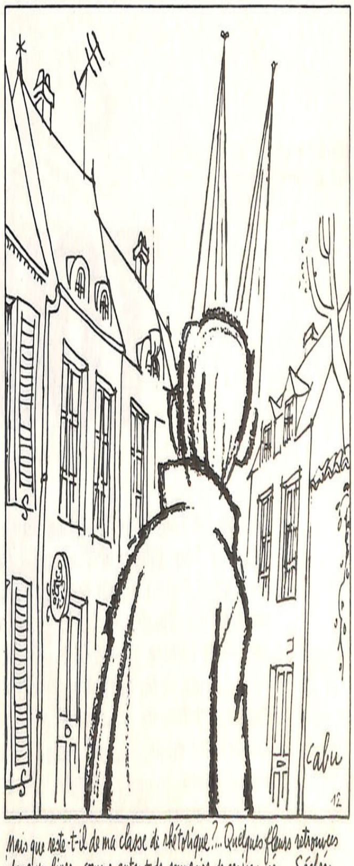
celles qui vont, par exemple, à l'audience de la correctionnelle opiner du bonnet à la condamnation de quelque vagabond. - Passons... A moi les grands espaces !

Aux portes de la ville (ce n'était pas encore classé zone industrielle) je rencontrais parfois un prof de Maths culturiste. On a toujours fait semblant de ne pas se voir...



Et là, je composais quelques billets d'excuse. - Pour moi et pour... oui, un instant, j'ai fait une adepte : Catherine, du pensionnat des Oiseaux.

A cinq heures, je "faisais" une rue Grande et je rentrais : mon père connaissait mon emploi du temps. - Demain, j'irai reprendre mon vélo au collège, demain...



Mais que reste-t-il de ma classe de rhétorique ?... Quelques fleurs retrouvées dans un livre, comme autant de souvenirs de ces journées. - Séchées...

cavanna

L'AFFAIRE DES SUICIDÉS DE LA TOUR EIFFEL

Accusé: La Tour Eiffel. L'accusé plaide coupable. Un mort par semaine, deux quand il fait beau. La Tour Eiffel tue. Pourquoi ? Comment ? Nous avons voulu savoir. Nous avons accompagné notre meilleur reporter sur la deuxième plate-forme. Nous avons fixé une caméra sur sa tête. 5... 4... 3... 2... 1... Zéro ! Sous prétexte d'ôter une araignée de sur son dos, nous l'avons poussé. Grâce à cet émouvant exemple de conscience professionnelle, vous pouvez vivre, comme si vous y étiez, sur le film sonorisé de la descente, récupéré dans les débris de la caméra, la passionnante aventure d'un suicidé de la Tour. Ayant pieusement épongé ce qui restait de notre reporter et l'ayant fait parvenir à sa veuve en même temps qu'une contravention pour utilisation abusive de la pesanteur sur la voie publique, nous nous avisâmes que, si la question du « comment » était résolue, notre embarras restait le même quant au « pourquoi ». Heureusement, le hasard, dieu des journalistes, veillait. Tournez la page...

Ci-contre : Tête de lecture et haut parleur reconvertissant en sons le diagramme enregistré sur la piste sonore du film.

SSSSS... : sifflement du vent.

HIPS : hoquet provoqué par le vertige.

CLIKETI... CLIKETI... : bruit du trousseau de clefs dans la poche de notre reporter.

Ici, le trousseau de clefs est tombé de la poche.

Réflexions des touristes enregistrées en passant devant la première plate-forme.

« Bon voyage ! » (en langage moineau).

RAPPORT N° 1

AFFAIRE: Suicidés de la Tour Eiffel

ENQUETEUR: Inspecteur PISTOLACCI Dominique

Conformément aux instructions, je m% suis rendu sur les lieux habituellement fréquentés par l'édifice métallique plus connu dans le quartier sous le nom de Tour et sous le nurnom d'Eiffel, aux fins d'investiguer sur les tenants et aboutissants des suicides réitérés qui troublent l'ordre publique aux environs immédiates dudit édifice.

Mes premières constatatations ayant établi que l% déplacement des délinquants semblait s'effectuer de préférence du haut vers le bas, je me suis rendu acquéreur d'un ticket au guichet idoine et me suis propulser vers l%s étages supérieurs.

Parvenu à la première plate-forme, je n'ai tout d'abord rien observé d'arnomal, sino plusieurs ~~péripétia péraq par nora~~ péripatéticiennes qui se livraient à des incitations prohibé%s sur la personne +% d'individus du sexe masculin,, ainsi qu'il ressortait clairement de leurs apostrophes: "On monte, chéri?" disaient-elles en désignant l'ascenseur. D'où je déduisis que des chambres sont aménagées en vue d'étreintes intermittentes et rétribuées dans les superstructures d'un édifice u appartenant à l'Administration. Je me propose de rédiger un rapport à l'intention de la brigade des moeurses.

Je remarquai bientôt le manège de certains adolescents qui? debout sur le parapet, interpellaient les touristes. M'étant approché audiblement, j'identifiai ces mots: "Cent francs, milord! Jette cent francs!" Les touristes, surtout c%eux accompagnés de leurs dames, jetaient des poignets de pièces de cent francs par-dessus le paarapet et les jeunes gens plongeaient pour les repêcher.+ J'observis quelque temps cette scène typique de notre vieux Paris, poussant la conscience professionnelle jusqu'à lancer moi-même un% pièce de un nouveau franc (voir note de frais jointe]).

C'est alors qu'une idée me frappa. J'interrogeai habilement l'un des jeunes plongeurs. Il me répondit qu'effectivement il arrivait que certains de ses camarades ne remontassent pas après un plongeon. On ne savait trop pourquoi. ?%d Dabs ce milieu, ça va ça vient, on n'est trop occupé à jouer des cuudes pour se soucier du voisin.

Ma conclusion est qu'il n'y a pas d'épidémie de suicides, mais seul"ment des accidents proffessionnels. Je termine le présent rapport en suggérant qu'il soit dorénavant interdit de pratiquer la pêche aux piècettes à partir des plates-formes de la Tour Eiffel.

VU
LE CHEF DU SERVICE:
Commissaire
Castagna
21 JUIN 1962

Signé
Pistolacci

Pièce jointe:
Photographie d'un suicidé prise pendant son interrogatoire
Pist.

RAPPORT N° 2

AFFAIRE: Suicidés de la Tour Eiffel

ENQUETEUR: Inspecteur PISTOLACCI Dominique

Suite à la recrudescence d%s suicides xa après qu'eurent été prises les mesures d'interdiction préconisées dans mon précédent rapport et consécutivement à des allusions précises ?de mes chefs quant à mon xa avenir dans la circolation orbaine, j'ai décidé d'un commun accord de reprendre mon enquête au dé au début +%4.

D'abord?, il me fallait examiner à fond l'arme du crime, en l'espèce la Tour Eiffel. Désireux de ne négliger aucun xa moyen d'investigation, j'obtins l'autorisation de faire venir sur place le camion-laboratoire de la police,, équipé d'un appareille à rayons X. Je fis prendre plusieurs xa clichés radiographiques de la Tour par nos spécialistes en ~~attantiff attentiff attantif~~ authentification d'oeuvres d'art. Immédiatement, j'obtins des xa résultats positifs%. En effet, les clichés faisaient apparaître nettement, sous l'image de la Tour Eiffel, une oeuvre plus xa plus ancienne que l'on avait grossièrement recouverte. Je tenais une piste.

Mes recherches me menèrent ensuite dans un cinéma de Belleville. On jouait "La Tour de Nesles ou les Turpitudes d'une Reine". C'était bien cela: ?l'oeuvre antérieure révélée par les royons X était la Tour de Nesles!

Je commençais à entrevoir une théorie: On sait que Marguerite de Bourgogne faisoit jeter ses amants usagés ? du haut de la Tour de Nesles. La certitude s'imposait à moi que c'étaient ces godelureaux que l'on retrouvait au pied d% la Tour Eiffel. Encore fallait-il le prouver.

Je m'adressai à la Ville de Paris, qui ne voulut absoulment pas paermettre que l'on effaçât ne fût-ce qu'une infime partie de la Tour Eiffel pour voir ce qu'il y avait dessous. Il m% fallait donc agir clandestinement. Mes chefs, pressentis, m'assurèrent: I° que c'était une excellente idée, 2° que si j'abîmais la Tour Eiffel, je devrais la réparer en dehors des xa heures de service.

Ce soir-même, je serai à pied. d'oeuvre.

Signé
Pistolacci

VU
LE CHEF DU SERVICE:
Commissaire
Castagna
21 JUIN 1962

Pièces jointes:
1) Arrivée d'un suicidé au sol.
2) Premiers soins à un suicidé par les équipes de la voirie.

RAPPORT N° 3

AFFAIRE: Suicides de la Tour Eiffel

ENQUETEUR: Inspecteur PISTOLACCI Dominique

Après une ascension pénible mais sans histoire par les poutrelles, j'atteignis la troisième plateforme. Au delà commencent les régions inexplorées. J'avais décidé d'effacer un petit coin tout en haut de la Tour,, là où ça se verrait le moins. En z un suprême effort? je me hissai jusqu'au drapeau, lequel, soit dit en passant, aurait besoin d'aller au nettoyage, depuis le jour de l'inauguration qu'il est là.

Comme je commençais à frotter, voilà que j'entends qu'on m'interpelle dans une intention nettement péjorative. Je cite: "C'est ça, ne vous gênez plus, bougre de galapiat! Voulez-vous un coup de main?" Fin de cittation.

La voix venait d'en-haut, ce qui, sur le moment, ne m'2tonna pas autant que cela aurait dû. Je leva la tête, mais je ne vis q'un câble attaché par un neoud à l'anneau qui se trouve au bout de la Tour. Ce câble semblait se perdre dans les nuages. ? Je tirai dessus. Il y en avait long. Je ne crois pas nécessaire de répéter que, plus je tirais, plus la voix se rapprochait. (me disait la voix)

Enfin, j'amenai à moi une sorte de très grand panier d'osier avec un individu u dedans. C'est ledit individu qui m'abreuvait de malhonnêtetés réitérées et véhémentes Lui ayant produit ma carte de la P.J. et l'ayant sommé , au nom de la loi, de me décliner ses nom, prénoms, profession et domicile, ainsi que les motifs de sa présence en ces lieux interdits au public, il me fut répondu par? l'intéressé qu'iL se nommait EIFFEL, Alexandre-Gustave, ingénieur diplômé, domicilié, au-dessus de la Tour du même nom, dans le panier que j'avais présentement sous les yeux, lequel panier était solidaire, par l'intercession de câbles multiples,d'un ballon situé encore plus haut et dont il constituait la nacelle.

Ayant prié le sieur Eiffel de me produire une quittance de loyer datant? de moins de trois mois attestant ses droits à l'occupation d'un local dépendant d'un édifice d'intérêt public,, il me fut répondu textuellement: "Quel édifice?"

Bien que suspectant une intention persifleuse sous l'apparente absurdité de cette question, j'en ignorai délibérément le caractère irrespectueux pour l'autorité que je représente et je répondis, en désignant la Tour sur laquelle +:? je me trouvais: "Celui-ci." A quoi l'interpellé me répondit: "Ça? Mais c'est mon ancre!"

Désirant interroger plus à fond le sieur Eiffel, je lui intimai l'ordre de me suivre au commissariat. Le sieur Eiffel me rétorqua qu'il me ferait aussi bien sa déposition chez lui, devant un bon grog. Bien que ne consommant jamais de boissons alcoolisées pendant? les heures de service, je crus pou pouvoir prendre sur moi, dans l'intérêt de mon enquête, d'accepter exceptionnellement s a proposition.

J'entrai donc dans la nacelle. , laquelle était confortablement aménagée, quoique dans un style que je qualifierai de vieillot. Il y avait beaucoup d'instruments que je présuma scientifiques. Le sieur Eiffel alluma une lambe à pétrole à sujet artistique, laquelle lui avait été offerte, m'a-t-il déclaré, par un sieur Gabarit, pour qui il avait construit un viaducq.- fit bouillir de l'eau sur un réchaud à charbon de bois et prépara deux grogs. Il me fit alors la déposition suivante, laquelle j'écrivis sous sa dictée sur une machine à écrire d'un modèle ancien qet que je lui donna à signer.

DEPOSITION

Je, soussigné, EIFFEL, Alexandre-Gustave, ingénieur, né à Dijon (Côte d'Or) en 1832,? déclare faire la présente dépoposition de mon plein gré et à toutes fins utiles

En l'année 1889, je conçus le projet de construire un ballon militaire de dimensions colossales afin d'aller = reconquérir l'Alsace et la Lorraine. Je soumis mes plans au Ministre de la Guerre. Mais les bureaux, toujours routiniers, firent traîner la décision. Pendant ce temps, je commençai à construire mon ballon, à mes *frais. J'avais loué un petit terrain sur le Champ-de-Mars. Je commençai par fabriquer l'ancre, une ancre très grande, évidemment, puisqu'elle devait être en proportion du ballon. A peine était-elle terminée que j'appris avec désespoir qu'un traître nommé Dreyfus avait vendu les plans de mon ballon à un Allemand, le comte Zeppelin. L'Etat-Major français, alors, se tourna vers les plus lourds que l'air, par engouement pour les billevesées d'un certain Clément Ader qui prétendait faire voler des expèces de cerfs-volants nommés "avions".

/..

* Ce sacré Pistolacci fera toujours des fautes d'orthographe. Commissaire (Castagnac)

APPORT n° 3 (suite)

Je fus sommé d'enlever mon ancre, sous prétexte qu'elle gênait la circolation. Mais je me suis réfugié tout en haut de l'ancre et je suis juré que, malgré l'incompréhension de mon ingrate = patrie, je lui rendrais l'Alsace et la Lorraine. Depuis, chaque nuiit, je descends dans la rue pour fouiller dans les pou belles. J'en ramène des tas de choses qui me servent à confectionner mon ballon. Et justement il est achevé depuis ?hu hier soir. Je vais enfin pouvoir +lever l'ancre et rendre l'Alsace et ka Lorraine à la France. (Ici, le sieur Eiffel a versé une laarme, probablement d'émotion.)

QUESTION: Que savez-vous au sujet des suicidés de la Tour....heu...de l'Ancre Eiffel?
REPONSE: Vous voulez sans doute parler de ces galopins qui gri qui grimpent sur mon ancre? Ah, mais, c'est qu'ils me l'abîmeraient!§ Alors moi, quand il y en a un qui s'appuie au paarapet, pfuitt!?%* j'appuie sur un bouton - ici, vous voyez? - et le parapet bascule par une rcharnière. Le galopin dégringule et hop! un ressort remet le parapet en place. Ça fonctionne avec une ? pile électrique. L'électricité, vous avez entendu parler? Une chose étonnante. Je vous prédis qu'un jour on s'éclairera avec ça. Oui, oui, parfaitement! Non, je n'ai plus rien à aajouter.

Lu et approuvé
signé: Gustave Eiffel

Sa dépodéposition relue et signée, je priai le sieur EIFFEL de me suivre à la P.J. où il serait inculpé d'homicides volontaires ayant entraîné la mort. Le sieur Eiffel me rit grissièrement au nez et me déclara qu'il ? était temps de lever l'ancre. Chantant "Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine" sur un ton que j'estimai faux, il se mit à tourner la manivelle d'un treuille sur lequel s'enroulait un câble. Ayant regaardé par un hublot, je m'aperçus que la Tour Eiffel se balançait au bout du câble et montait lentement vers nous.

Je termine ce rapport au crayon. Je le jetterai par-dessus bord. J'espère que celui qui le trouvera le fera parvenir à mes supérieurs hiérarchiques. Je suis à plat-ventre dans la nacelle, terrassé par le coup de manivelle que m'a donné flanqué le sieur Eiffel lorsque je voulis m'opposer au départ. Le vent s'est levé. La Tour Eiffel se balance au bout de son fil, de plus en plus fort. J'entends s'écrouler les maisons qu'elle fauche. Nous filons plein Est. J'ai mal au cœur. Dist

NOTE: Le présent rapport (No 3), trouvé par moi près des ruines de Nogent-sur-Marne, prouve de façon définitive que ce n'est pas une bombe atomique française explosée par inadvertance, ainsi que l'insinuent perfidement les ennemis de notre grandeur nationale, et pas davantage une bombe H soviétique, qui a ravagé Paris, faisant notamment disparaître la Tour Eiffel. La guerre mondiale qui s'ensuivit et dont je suis l'unique survivant était donc une erreur. Dont acte.

Commissaire Castagnac

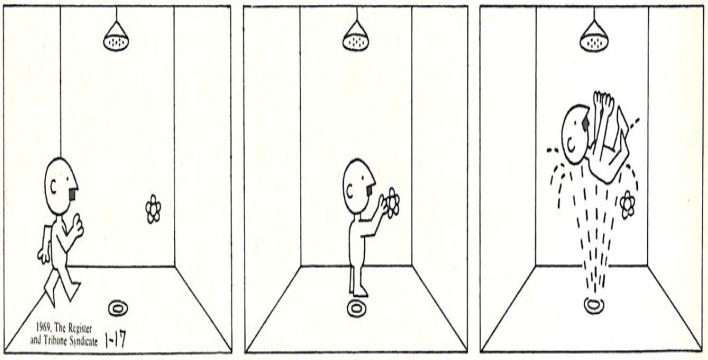
VU
LE CHEF DU SERVICE
(Castagnac)

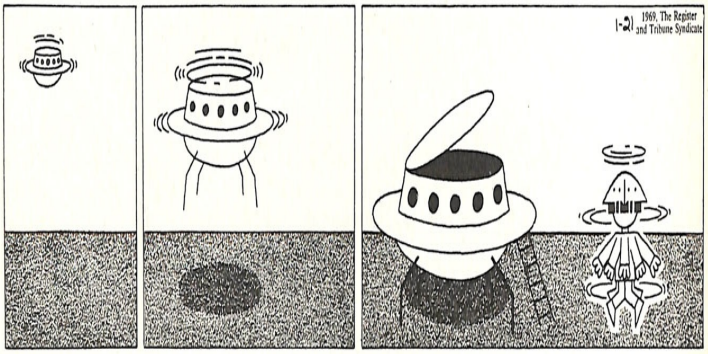
A CLASSER

21 AOUT 1963

perkins

John Miles





PHENIX

Edité par la SOCERLID (Société d'Etudes et de Recherches des Littératures Dessinées)

le n° 8 est actuellement en vente

Au sommaire :

Pellos, par Edouard François
Gotlib, par Claude Moliterni
Orion, le laveur de planètes
Jean de La Hire, par Georges Fronval
Wizard of Id, par Pierre Couperie
Korgan, par W. Molino
Alix a 20 ans, par J. Martin
B.D. et racisme, par A. Roux

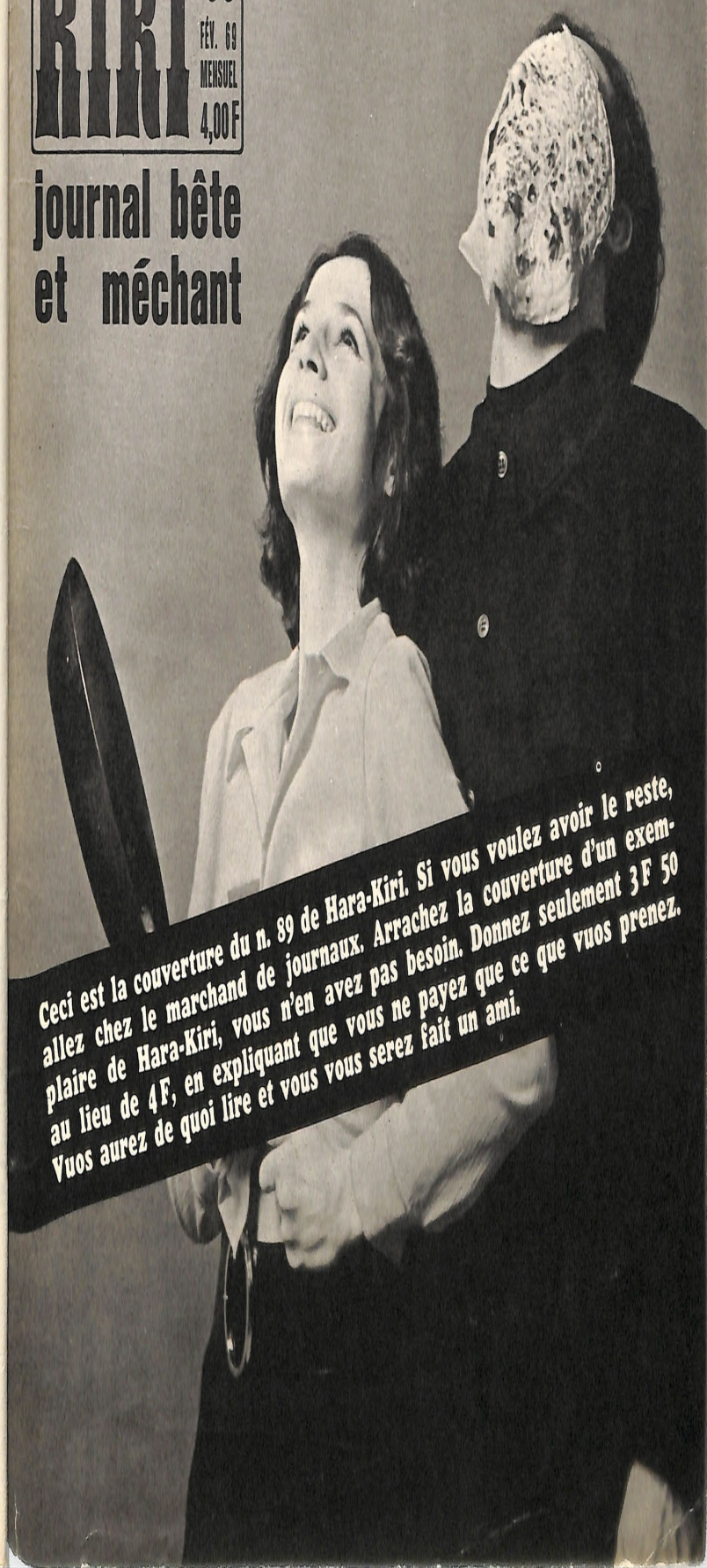
Dans les principales librairies.
A défaut:
9, rue des Filles-du-Calvaire, Paris 3ème.
Le numéro : 6 francs.

HARA KIRI

n. 89
FÉV. 69
MENSUEL
4,00 F

et ça vous fait rire?

journal bête et méchant



Ceci est la couverture du n. 89 de Hara-Kiri. Si vous voulez avoir le reste, allez chez le marchand de journaux. Arrachez la couverture d'un exemplaire de Hara-Kiri, vous n'en avez pas besoin. Donnez seulement 3 F 50 au lieu de 4 F, en expliquant que vous ne payez que ce que vuos prenez. Vuos aurez de quoi lire et vous vous serez fait un ami.